

INTRODUCTION : LA DÉMARCHE

Les échanges de vue entre Cœur de Nacre et Maison des Adolescents du Calvados

Lors d'une rencontre, fin décembre 2010 ¹, entre des membres du CISPD de la Communauté de Communes Cœur de Nacre et la Maison des Adolescents du Calvados, ont été évoqués des sujets de réflexion voire d'inquiétude concernant le public adolescent domicilié et/ou scolarisé sur le territoire.

D'après le constat établi par l'ADAJ, il y a une dizaine d'années, on comptait essentiellement des préoccupations d'ordre social. Aujourd'hui, au social s'ajoute le médical, lié aux consommations de produits, aux névroses diverses et variées. Ce constat est confirmé par la Circonscription d'Action sociale.

Douvres accueille un très grand nombre de jeunes scolarisés du collège au lycée. Si un certain nombre, en particulier les collégiens, est issu de Cœur de Nacre, cela n'est absolument pas le cas des lycéens, et moins encore des lycéens en filière professionnelle. Or ces jeunes, qu'ils soient internes, logés dans la famille ou chez l'habitant, n'en demeurent pas moins douvrais en semaine.

Début 2011, la Maison des Adolescents du Calvados a présenté son activité (file active à l'Espace Accueil sans rendez-vous et prises en charge à l'Espace Consultation) pour ce qui concerne le public domicilié dans les communes de Cœur de Nacre. Les chiffres se présentent comme suit :

Nom de la commune	Accueil 2009	Consultation 2009	TOTAL 2009	Accueil 2010	Consultation 2010	TOTAL 2010
Anguerny	1	3	4	1	2	3
Anisy			0	1		1
Basly	3	2	5	1		1
Bernières-sur-Mer	1		1	3	1	4
Colomby-sur-Thaon			0	1		1
Cresserons	3	2	5		1	1
Douvres-la-Délivrande	13	12	25	19	15	34
Langrune-sur-Mer	4	4	8	4	4	8
Luc-sur-Mer	5	2	7	10	2	12
Plumetot			0	1		1
Saint-Aubin-sur-Mer	3	3	6	8	2	10
TOTAL CŒUR DE NACRE	33	28	61	49	27	76

Ils étaient donc 61 jeunes fréquentant l'Espace Accueil ou l'Espace Consultation en 2009, 76 en 2010, soit une augmentation de 25% en un an. Il s'agit, pour l'essentiel, de jeunes adressés par le Collège Clément Marot et la Maîtrise Notre-Dame (CPE et infirmières). D'autres étaient déjà venus ou adressés par l'entourage.

Les problématiques abordées concernent en majorité des questions d'estime de soi et des problèmes au sein de l'établissement scolaire.

Ces problématiques sont à rapprocher de celles repérées à l'Espace Accueil, place de la Mare, concernant tout le public reçu en 2009 par la Maison des Adolescents.

Ces problématiques étaient les suivantes (plusieurs occurrences pouvant coexister) :

- des troubles de l'adaptation scolaire dans 50% des situations
- des troubles de la relation et de l'estime de soi dans 41%
- des troubles du comportement dans 34%
- des problèmes familiaux dans 32 %
- des troubles dépressifs dans 25,5 %.

Il semble, à première vue, que les problématiques concernant les jeunes de Cœur de Nacre, reçus en 2010, place de la Mare à Caen, s'accordaient avec celles des autres jeunes accueillis au cours de l'année 2009.

¹ Réunion du Groupe de travail du 2 décembre 2010

Les attentes : quelle action envisager ?

Il existe des antécédents en matière :

- d'actions, parfois originales et/ou d'envergure, menées à Douvres
- de collaborations entre partenaires, à l'échelle de Cœur de Nacre
- de travaux, d'état des lieux, de réflexions...

Il existe également des compétences en matière éducative : à l'ADAJ, à la Circonscription d'Action sociale.

La question de la pertinence d'une permanence de la Maison des Adolescents du Calvados sur la Côte de Nacre est posée par les interlocuteurs. Il semble cependant qu'envisager une telle hypothèse soit prématuré.

Une étude de besoins doit confirmer l'intérêt de cette solution et, le cas échéant, en définir la forme.

Certains points restent en effet à éclaircir :

- A partir de quel constat ?
- Avec quels partenaires et sous quelle forme de collaboration ?
- De quel type (social, psychologique, médical...) ?

Du fait de l'expérience acquise sur le territoire (des enquêtes ont déjà été menées à Douvres auprès de tout le public adolescent), il semble tout à fait possible de lancer une consultation à grande échelle. Les représentants d'établissements scolaires confirment l'intérêt mais également la faisabilité d'une telle opération.

Les représentants de Cœur de Nacre et de la Maison des Adolescents du Calvados ont constitué un groupe de travail, dont l'objet était de réfléchir aux problématiques adolescentes ainsi qu'aux solutions à apporter.

ADAJ - Association Douvres Animation Jeunesse	M.	ADELAÏDE	Joël	Directeur
EN - Collège C Marot	M.	BARBARAS	Marcel	Principal
Cœur de Nacre - Communauté de Communes	Mme	CURET	Fabienne	Elue, Vice-Président Cœur de Nacre
CG 14 - Circonscription d'action sociale - Caen Ouest	M.	DESESSARD	Gilles	
Maison des Adolescents - Passado14	M.	MAUDET	Yannick	Coordinateur de réseau
Ens privé - Maîtrise Notre-Dame	M.	PORQUET	Philippe	CPE
Ville de Bernières sur Mer	Mme	VINCENT	Léone	Maire-adjointe

Deux enquêtes : l'une en direction des professionnels, l'autre en direction des jeunes de 12 à 21 ans

Le groupe de travail a défini une démarche, un calendrier et un partage des rôles.

L'opération a ainsi été conduite en deux temps distincts :

- 1) Une enquête auprès des professionnels.
- 2) Une enquête auprès des jeunes.

A l'issue de ce travail, il conviendra de rapprocher les résultats obtenus afin de mesurer les points de convergence et de divergence.

La conception du questionnaire "professionnels" s'est effectuée en commun. Un modèle finalisé a été présenté au CISPDP pour validation². Dans un deuxième temps, une liste de professionnels et d'élus a été constituée³. L'opération de renseignement a été lancée au dernier trimestre 2011, les membres du groupe de travail jouant le rôle d'intermédiaire. Il était initialement prévu de récupérer les questionnaires renseignés avant les vacances de Noël, ce qui n'a pu se réaliser. Le retour s'est en effet révélé parfois laborieux, nécessitant plusieurs relances.

La Maison des Adolescents a, pour sa part, joué le rôle d'animateur du groupe de travail, chargé des comptes rendus puis de la saisie et de la restitution de l'enquête. Une première présentation a eu lieu le 23 avril 2012 au CISPDP, à partir de tableaux statistiques et de schémas. Le texte finalisé est présenté au CISPDP le 27 septembre.

La deuxième partie du travail d'enquête (en direction des jeunes) a été lancée dès la rentrée au Collège Clément Marot, auprès des classes de 5^{ème} à la 3^{ème}. Les autres établissements seront mobilisés dès le mois d'octobre.

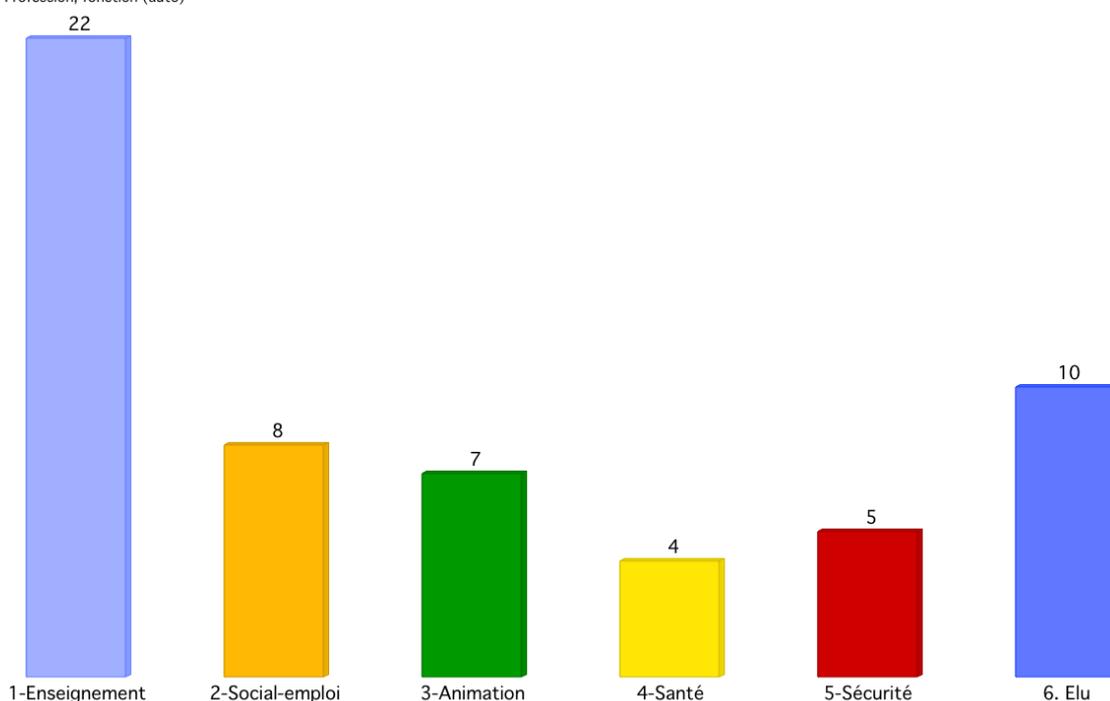
² Cf Annexe 1, page 27

³ Cf Annexe 2, page 30

1. IDENTIFICATION DES PROFESSIONNELS

1.1. Secteur professionnel ou fonction (56 réponses)

1R3. Profession, fonction (auto)



Détail par catégorie

Etablissement, professionnel, élu...	Remis	Part du total	Rendus	% retour
Secteur de l'enseignement	32	29%	22	69%
Collège Clément Marot	12			
Maîtrise Notre-Dame	10			
Lycée d'Enseignement Général	5			
Lycée Professionnel Notre-Dame	5			
Secteur formation, emploi	3	3%	1	33%
Mission Locale (Luc)	1			
Cellule Emploi (Douvres)	2			
Social, médicosocial, éducatif et justice	16	14%	7	44%
CG 14 : 3 Pôles	3			
ADAJ : Prévention Familles, Prévention Spécialisée	2			
CCAS (11 communes)	11			
Secteur animation / Associations sportives et culturelles	20	18%	7	35%
ADAJ, Bernières, Cresserons, Douvres, Luc	5			
Associations : Luc (5), Douvres (4), Bernières (2)	11			
Associations : Basly, St-Aubin, Langrune, Cresserons	4			
Secteur santé	22	20%	4	18%
CMPS (enfant, adolescent)	1			
CMP (adulte)	1			
Cabinets, libéraux et pharmaciens	20			
Sécurité	8	7%	5	62,5%
Gendarmerie de Douvres	3			
Police Municipale (Douvres, Luc, St-Aubin, Bernières, Langrune)	5			
Municipalités	11	10%	10	91%
Nombre total de questionnaires	112	100%	56	50%

1. Secteur de l'enseignement : 22/32 (69%)

- *Chefs d'établissement et cadres éducatifs* : 4
 - *Enseignants, CPE et autres au contact d'élèves* : 11
 - *Infirmières scolaires* : 2
 - *Administratif* : 3
 - *Parents d'élève* : 2
- Le taux de retour est en moyenne assez bon ⁴, ce qui peut s'expliquer par le thème de l'enquête, l'âge du public visé mais surtout par l'implication des établissements scolaires dans le travail préparatoire.
 - On remarque cependant l'absence de retour de la part des 2 lycées. Quelle explication y apporter ?

2. Secteur de l'emploi, de l'éducatif et du social : 8/19 (42%)

- *Educatif et social* : 7
 - *Formation-emploi* : 1
- Avec 42%, le taux de retour paraît à première vue très moyen.
 - Cependant, la question des CCAS est posée : qui a reçu le questionnaire et qui y a répondu ?
 - un salarié ?
 - le maire ou l' élu en charge du CCAS local ?
 - S'agissant d'élus (qui auraient répondu avec la double casquette), se référer aux résultats du groupe n°6 "Municipalités".

3. Animation, activité sportive... : 7/20 (35%)

- *Animateurs, éducateurs sportifs au contact de jeunes* : 5
 - *Présidents d'association* : 2
- Le retour est globalement faible. Il faut toutefois rappeler deux points importants :
 - quels destinataires privilégier (présidents, salariés ou bénévoles) ?
 - l'âge du public, rares étant les structures n'accueillant que des adolescents.
 - Un autre élément importe également : concernant l'enquête en général, l'idée retenue était de consulter des professionnels confirmés. Or ce secteur compte précisément bon nombre de jeunes professionnels bénéficiant d'une grande proximité avec le public, ce qui rend d'autant plus intéressant leur point de vue. Combien de jeunes professionnels ont-ils ainsi été sollicités ?

4. Santé : 4/22 (18%)

- *Médecins* : 3
 - *Pharmacien* : 1
- Il s'agit du plus faible taux de retour. A noter que les infirmières scolaires sont comptabilisées dans la catégorie Enseignement. On remarque l'absence de représentation des professionnels du CMP (Adultes) et du CMPS (Enfants et adolescents). Concernant les libéraux, on recense 4 retours, dont un de pharmacien.
 - Comment expliquer ce faible retour ? Par un trop grand nombre de sollicitations, un manque de disponibilité des professionnels ou d'implication, dès l'origine, dans le groupe de travail ?...
 - De manière évidente, il reste beaucoup à faire dans le secteur de la santé en général.

5. Sécurité : 5/8 (62,5%)

- Le taux de retour permet d'assurer une bonne représentativité entre gendarmerie et police municipale d'une part, entre territoires d'autre part (Douvres et la côte).

6. Elus : 10 (91%)

- 10 élus sur 11 ont répondu, à moins que le 11^{ème} n'ait répondu en tant qu' élu responsable du CCAS.

⁴ 69%. Mais il est également contrasté : 100% des collèges et 0% des lycées.

1.2. Sexe des professionnels

- On compte 54% d'hommes et 46% de femmes. 6 n'ont pas répondu à cette question.
- Le croisement entre sexe et secteur professionnel montre :
 - une plus grande part féminine dans l'enseignement (12 -8) et dans le secteur social-emploi (4-2) ;
 - une majorité masculine en animation (5-2), en santé (3-1) (pharmacien et médecins, les CMP n'ayant pas répondu), en sécurité (5-0, aucune femme n'étant représentée) ;
 - la parité chez les élus (sachant que 2 élus n'ont pas répondu).
- On peut en conclure que le renseignement sur le sexe ne présente pas de caractère parlant pour cette enquête.

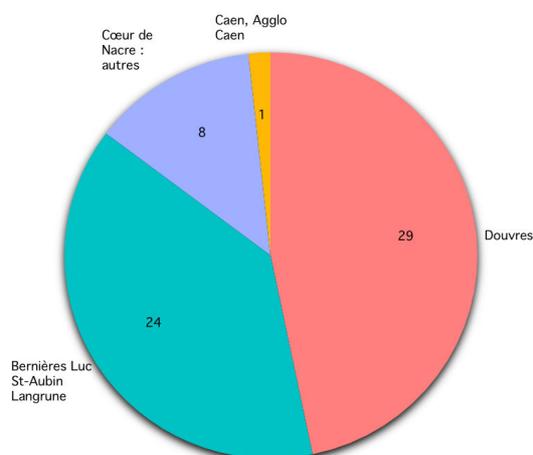
1.3. Age des professionnels

- Les catégories d'âge apparaissent comme suit :
 - 10 ont moins de 40 ans (19%)
 - 22 ont moins de 50 ans (41%)
 - 13 ont moins de 60 ans (24%)
 - 9 ont plus de 60 ans (17%)
- Le croisement entre âge et secteur professionnel met en évidence les points suivants :
 - Sans grande surprise, la catégorie des élus – qui a massivement répondu - est la plus âgée : tous ont plus de 50 ans (pour moitié 50-59 et 60-69 ans).
 - Pas un seul jeune professionnel de moins de 30 ans n'a répondu. On pense en particulier au secteur de l'animation, qui compte le plus grand nombre de jeunes.
 - Il faut toutefois rappeler qu'était recherché en priorité le point de vue de professionnels confirmés. Combien de jeunes ont-ils ainsi été sollicités ? Une autre question se pose : quel âge les professionnels de la communauté de communes ont-ils en moyenne ?

1.4. La ou les commune(s) d'exercice de la profession ou de la fonction

- On comptabilise 62 réponses pour 56 questionnaires, plusieurs réponses étant possibles en effet concernant le lieu d'exercice de la profession. 3 n'ont pas répondu.
 - Près de la moitié (47%) travaille dans la seule ville de Douvres, la part de l'enseignement jouant un rôle prépondérant (100% à Douvres).
 - Enfin, ne pas perdre de vue le fort niveau de participation des élus, ce qui permet de répartir les réponses entre Douvres, les communes de la côte et celles de l'intérieur des terres.
- Il semble difficile cependant de tirer des conclusions déterminantes pour l'enquête.

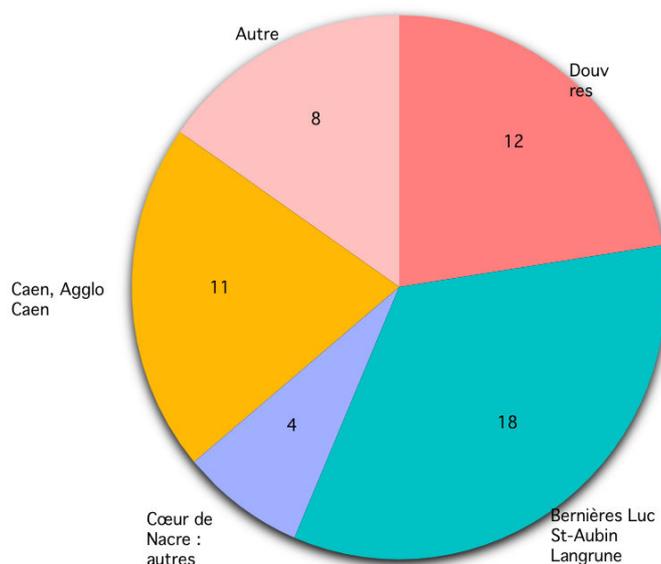
4. Lieu trav



1.5. La ou les commune(s) de résidence

- La majorité (64%) réside dans la Communauté de communes : principalement dans les communes du bord de mer (34%) puis à Douvres (23%).
- Ils sont 21% qui résident dans l'agglomération de Caen et 15% dans les environs de Cœur de Nacre (Ouistreham, Courseulles, etc.)
- 3 n'ont pas répondu.

5. Lieu résidence

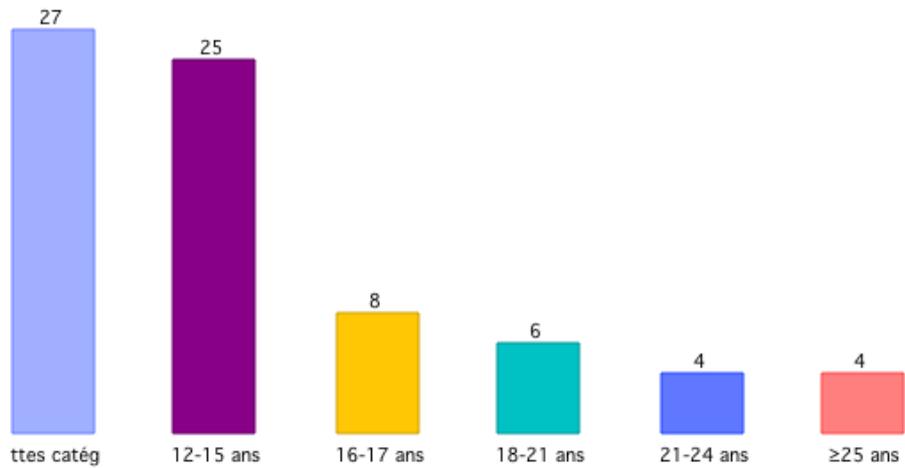


- Le croisement entre secteurs professionnels et lieu de résidence (hors élus, présidents d'association et parents d'élève) met en évidence les points suivants :
 - Plus de la moitié des professionnels de l'enseignement (57%) réside dans les communes de Cœur de Nacre (1/2 à Douvres, 1/3 en bord de mer, 1/6 dans les terres), près de 30% dans l'agglomération de Caen.
 - Aucun professionnel du social-emploi ne réside à Douvres : ils habitent sur la côte ou hors Cœur de Nacre.
 - Les animateurs se répartissent également entre Douvres, bord de mer et agglomération de Caen.
 - Dans la santé (pharmacien et médecins), on réside plutôt hors Cœur de Nacre.
 - Dans la sécurité, on réside plutôt à Douvres.

1.6. L'âge du public

- Sur les 56 retours, seules 2 personnes n'ont pas répondu.
- Le public visé est bien celui des 12-21 ans voire 25 ans. Cependant, les proportions du public rencontré, telles qu'elles nous sont présentées, ne sont pas en mesure de nous éclairer. En effet :
 - la catégorie des collégiens (12-15 ans) se trouve très bien représentée dans l'enquête
 - celle des 16-20 ans beaucoup moins, du fait de l'absence de réponse des lycées
 - le groupe des "toutes catégories" (des tout-petits au 4^{ème} âge) ne nous apporte aucune information particulière.

6. Age public



1.7. Effectif (public de 12-25 ans)

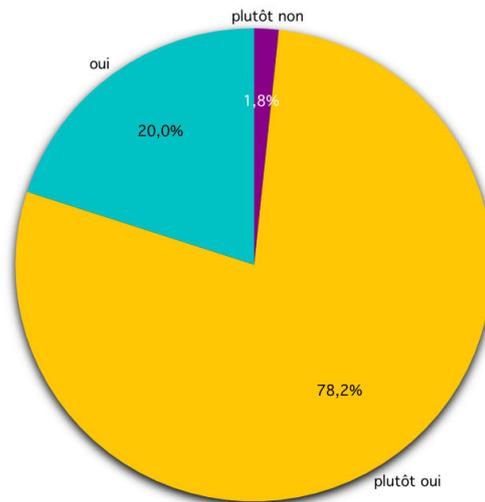
- Les réponses, telles qu'elles ont été apportées, ne permettent pas d'être exploitées. En effet, il est impossible de les croiser avec les catégories d'âge. De plus, certaines structures d'animation connaissent des effectifs qui varient en fonction des saisons.

2. LES DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES DE 12 À 25 ANS

2.1. Pensez-vous que - globalement - les jeunes résidant ou scolarisés vivent bien sur notre territoire ?

Avec une seule non réponse, on peut parler d'unanimité moins une voix pour considérer que les jeunes se sentent plutôt bien sur le territoire.

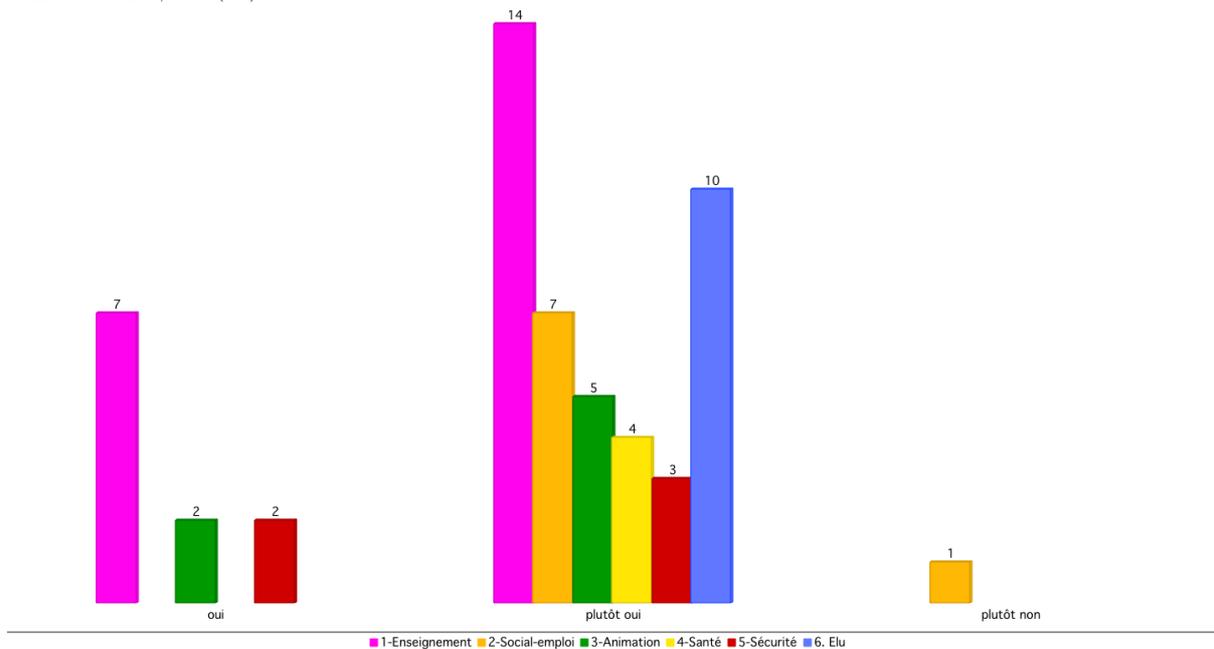
11. Bien



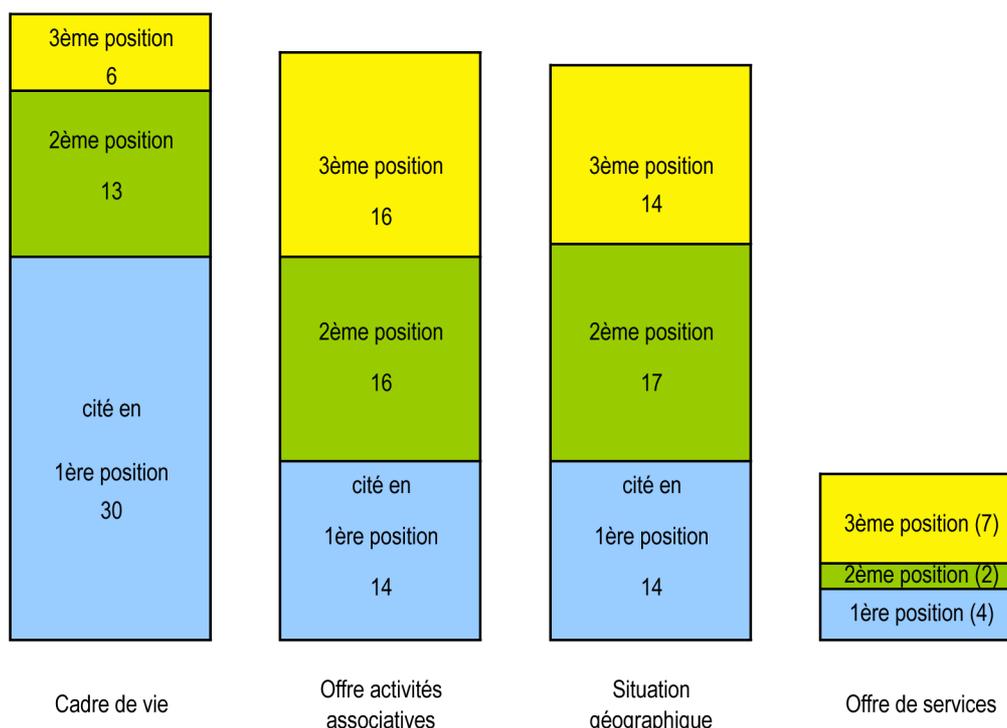
Qui pense quoi ?

- Les plus positifs se trouvent dans l'enseignement (7 "oui") ; ils sont 2 en animation et 2 dans le secteur de la sécurité.
- La seule réponse négative relève du secteur du social-emploi.

11. Bien / 1R3. Profession, fonction (auto)



2.2. Si vous pensez "oui" ou "plutôt oui", pour quelles raisons ? (par ordre de préférence de 1 à 3)



1. La qualité du cadre de vie est plébiscitée. Elle est citée au total 49 fois.
2. L'offre activités associatives arrive en 2^{ème} position. Elle est citée au total 46 fois.
3. La situation géographique arrive en 3^{ème} position, quasiment *ex-aequo* avec l'offre d'activités associatives. Elle est citée au total 45 fois.
4. L'offre de services arrive en 4^{ème} position. Elle est citée au total 13 fois.

D'autres réponses sont proposées :

- qualité des activités associatives
- associations disposant d'un local d'accueil pour les jeunes
- offre scolaire jusqu'au Bac
- pistes cyclables...

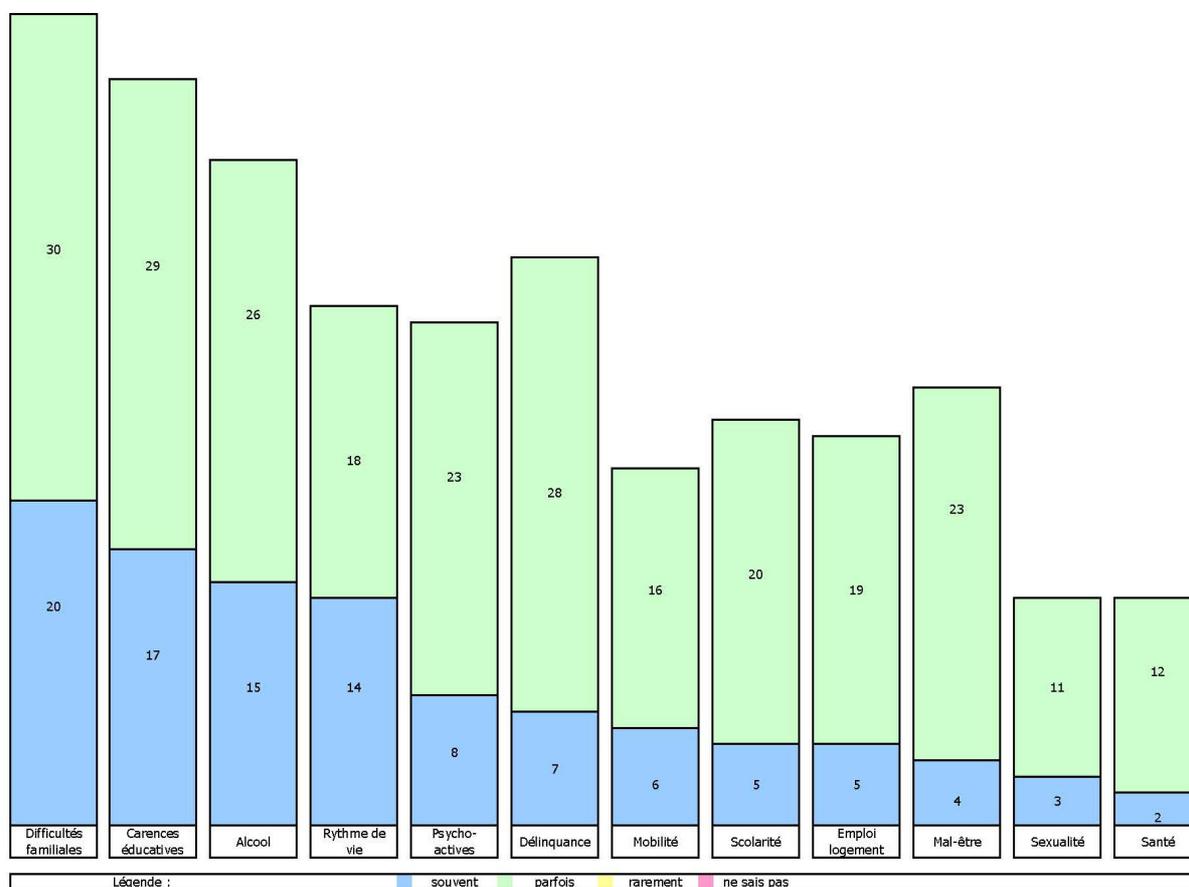
A la question de savoir si les jeunes se sentent bien sur le territoire, la réponse ne fait aucun doute et se présente de la manière la plus élogieuse.

On peut considérer que, dans leur ensemble, la situation géographique du territoire, les conditions offertes par le cadre de vie et le niveau élevé d'offre d'activité composent un ensemble somme toute assez harmonieux, propice à l'épanouissement des jeunes.

Le point faible sans aucun doute est celui qui correspond à l'offre de services en général, hors activités associatives (animation).

2.3. Avez-vous repéré dans vos fonctions des jeunes confrontés à des difficultés particulières ?

Si oui, pourriez-vous préciser quelles sortes de difficulté ?



Trois grandes catégories de difficultés apparaissent dans les premières places ⁵ :

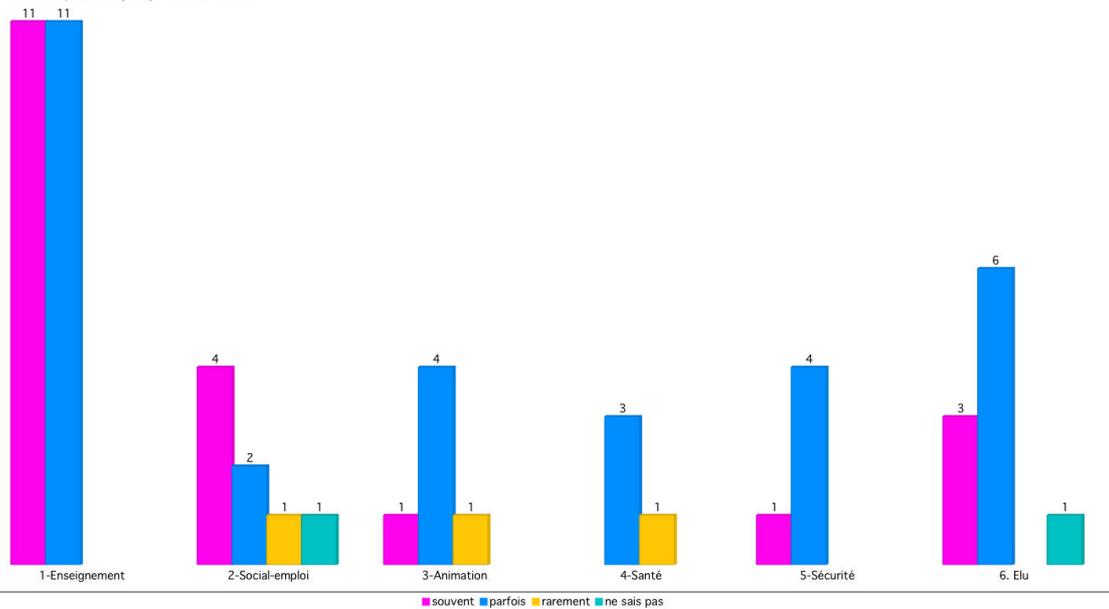
- des sujets propres à l'adolescence (difficultés familiales, rythme de vie)
- d'autres d'ordre éducatif et social (carences éducatives, délinquance)
- d'autres encore de santé publique (alcool, produits psycho-actifs et à nouveau rythme de vie).

1. Difficultés liées à la famille

- Elles sont citées 50 fois, dont 20 fois "souvent".
- On ne compte que 3 "rarement" et 2 "ne sais pas", ce qui laisse penser que quasiment tous les acteurs ont un avis sur la question.
- Par ordre d'importance, on peut citer :
 - les enseignants (11 souvent et 11 parfois sur 22 réponses)
 - les acteurs du secteur éducatif (4 souvent, 2 parfois)
 - les élus (3 souvent, 6 parfois)
- Attention toutefois de ne pas perdre de vue le passage à l'adolescence, caractéristique de relations familiales rendues plus difficiles.

⁵ Voir également en Annexe 3 – "4.3 Réponses aux questions ouvertes", page 31

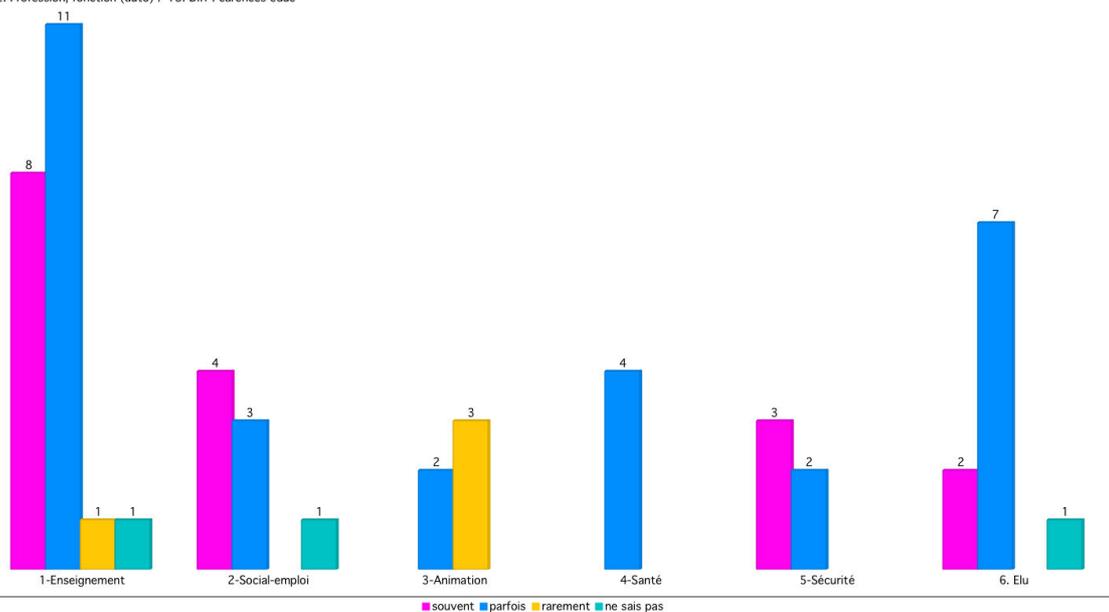
1R2. Profession, fonction (auto) / 17. Diff : famille



2. Difficultés liées à des carences éducatives

- Elles sont citées 46 fois, dont 17 fois "souvent".
 - On ne compte que 3 "ne sais pas". Comme pour les difficultés liées à la famille, on peut considérer que quasiment tous les acteurs ont un avis sur la question.
 - Parmi eux :
 - les enseignants (8 "souvent", 11 "parfois")
 - plus affirmatifs en proportion de leur nombre, les acteurs du secteur éducatif (4 "souvent", 3 "parfois")
 - les élus (2 "souvent", 7 "parfois"), qui se montrent une fois de plus très concernés.
- A noter la place occupée par les services de sécurité (3 "souvent", 2 "parfois").
- Que faut-il entendre par "carences éducatives" dans l'esprit de certains professionnels :
 - un manque de cadre, d'autorité parentale ?...
 - un défaut de soin confinant à la maltraitance ?...

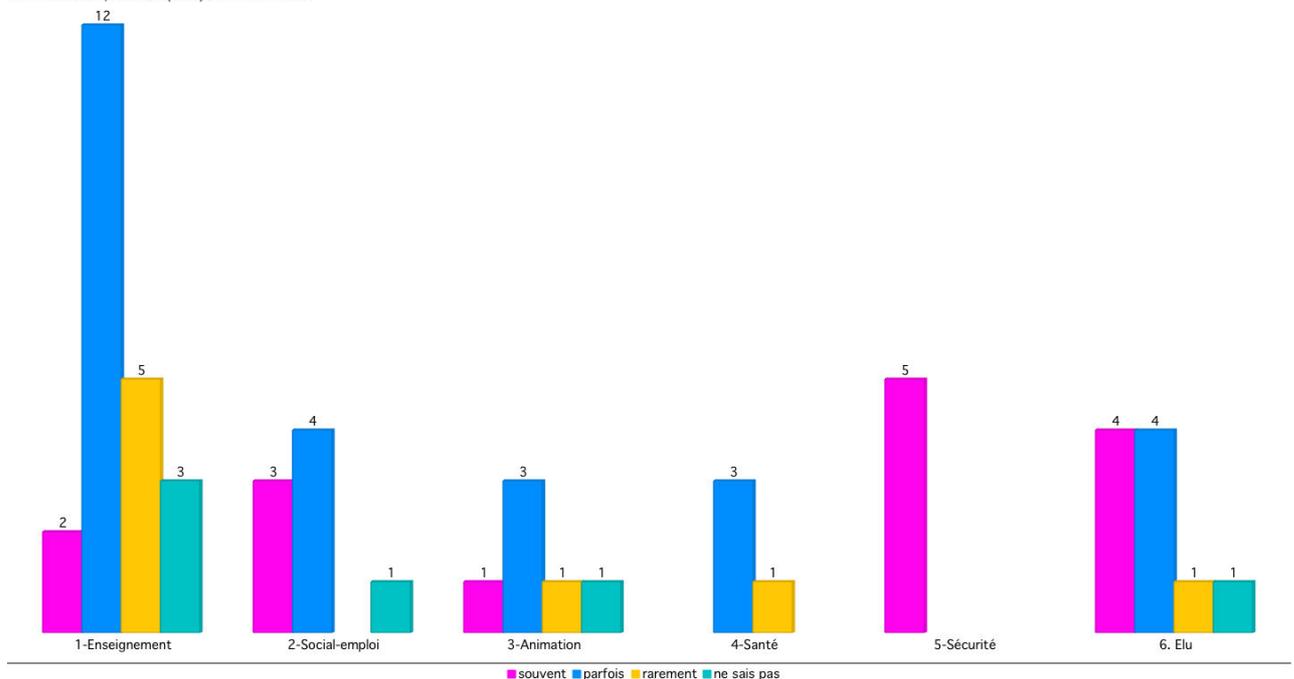
1R2. Profession, fonction (auto) / 18. Diff : carences éduc



3. Difficultés liées à la consommation d'alcool

- Elles sont citées 41 fois.
 - Plus du quart (15) disent "souvent", près de la moitié (26) "parfois", ce qui représente tout de même les trois-quarts des réponses, à rapprocher de 14 "rarement".
 - Remarquer également la part peu élevée des "je ne sais pas" (6) et une seule non réponse, ce qui montre que les professionnels et élus ont globalement un avis sur la question.
- Ce sont les services de sécurité (police et gendarmerie) et les élus qui se montrent les plus affirmatifs.
- En revanche, comment interpréter les "parfois" et les "rarement", majoritaires dans l'enseignement :
 - la majorité de leurs jeunes étant encore collégiens ?
 - la reconnaissance d'un phénomène bien qu'encore limité à quelque chose d'exceptionnel (rites initiatiques, fêtes...) ?
 - un déni ou bien la volonté de calmer le jeu ?
- Dans tous les cas, qu'ils soient collégiens ou jeunes en général, c'est bien une préoccupation de santé publique qui est posée.

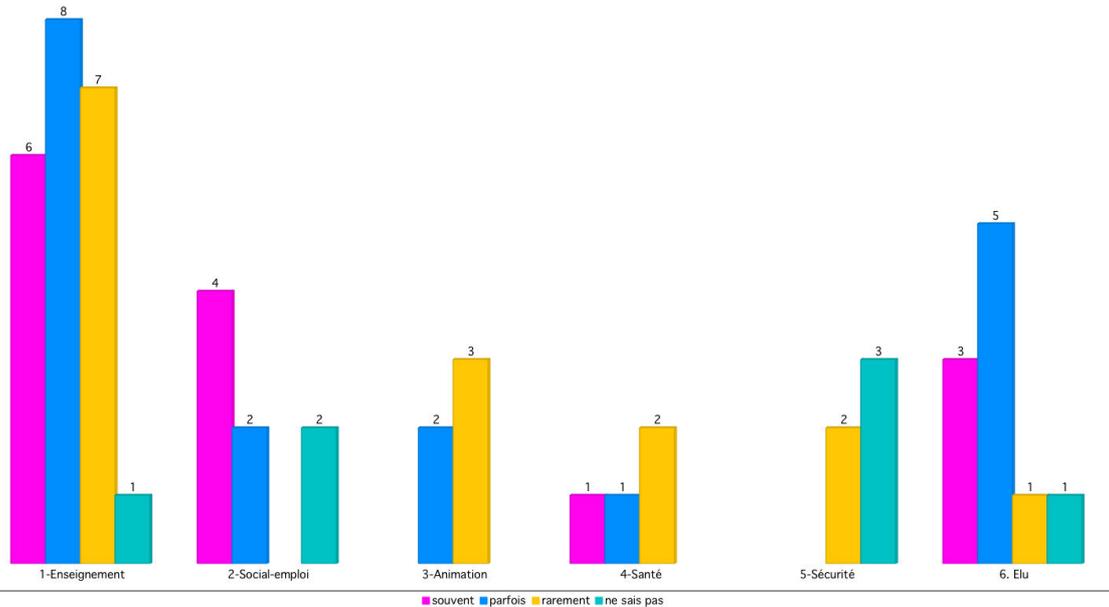
1R2. Profession, fonction (auto) / 24. Diff : alcool



4. Difficultés liées au rythme de vie (alimentation, sommeil...)

- Elles sont citées 32 fois, dont 14 fois "souvent".
 - Ces difficultés apparaissent comme un véritable sujet de préoccupation pour les enseignants et dans le secteur éducatif, qui sont amenés à les constater au quotidien ou dans les situations dont ils ont la charge.
 - On notera le positionnement marqué des élus, sans qu'on sache s'il découle de l'exercice de leur fonction (par exemple au CCAS) ou relève d'un point de vue personnel.

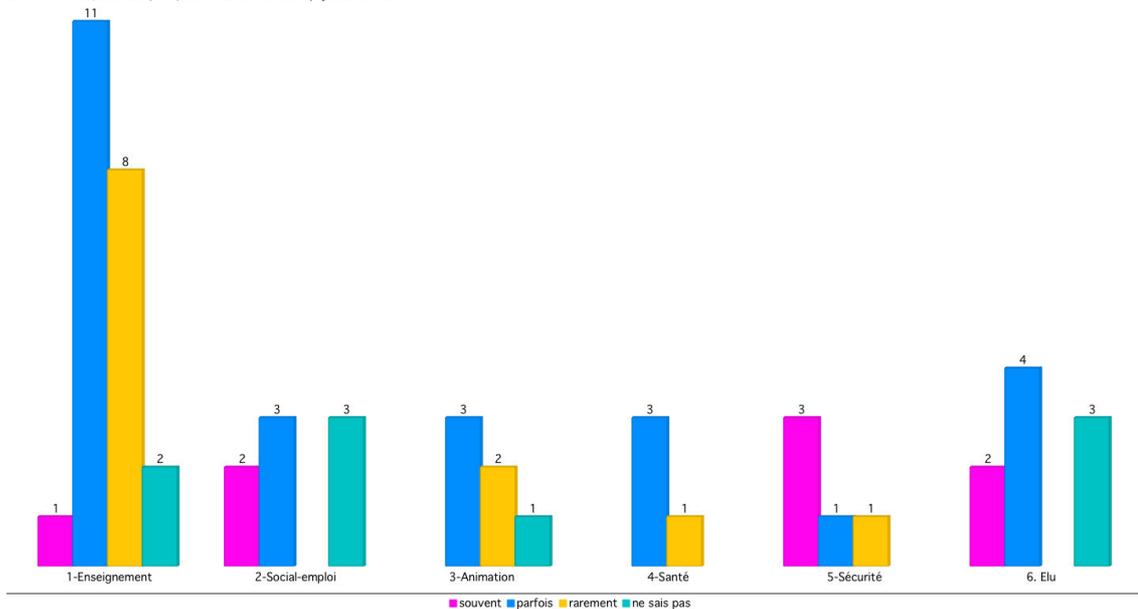
1R2. Profession, fonction (auto) / 20. Diffi : rythme



5. Difficultés liées à la consommation de substances psycho-actives

- Elles sont citées 31 fois, dont 8 fois "souvent".
- Les tendances sont très proches de celles décrites pour l'alcool, légèrement moindres cependant, et avec un nombre de "je ne sais pas" plus élevé (9).

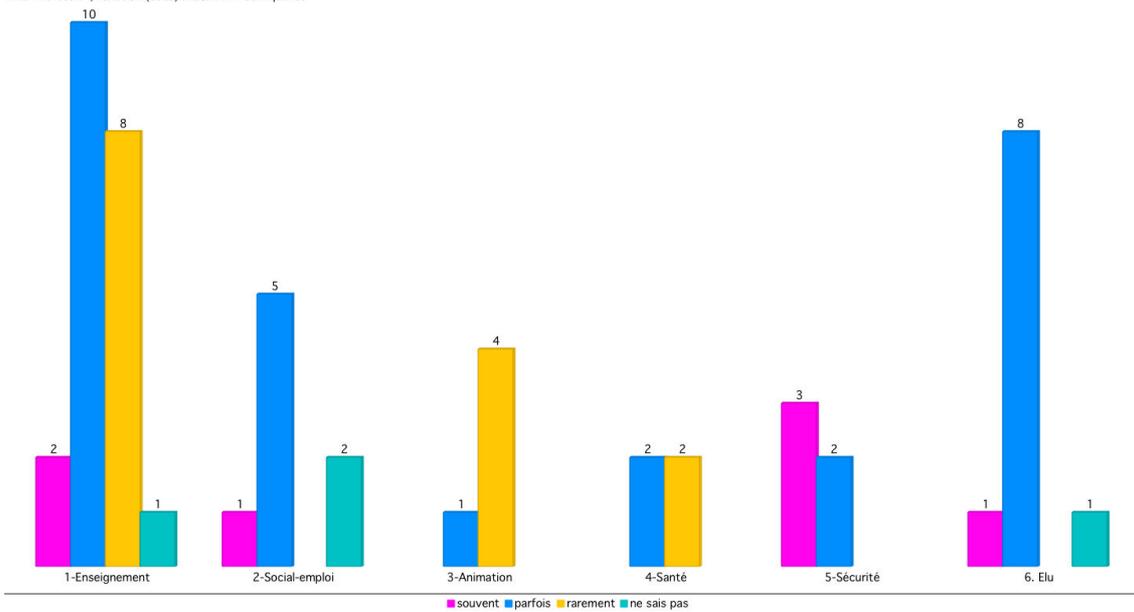
1R2. Profession, fonction (auto) / 25. Diff : substances psycho-actives



6. Difficultés liées à la délinquance, aux incivilités, à la violence

- Elles sont citées 35 fois, dont 7 fois "souvent".
- On pourrait s'étonner d'un pareil score sur un territoire bénéficiant d'une image aussi positive.
 - Les services de sécurité soulignent le fait, eux qui se trouvent pleinement dans leur rôle.
 - Les élus paraissent plus nuancés mais néanmoins très concernés, tout comme le secteur éducatif et social.
 - Du côté de l'enseignement, on reconnaît les faits comme occasionnels, sans – semble-t-il - vouloir dramatiser le sujet.

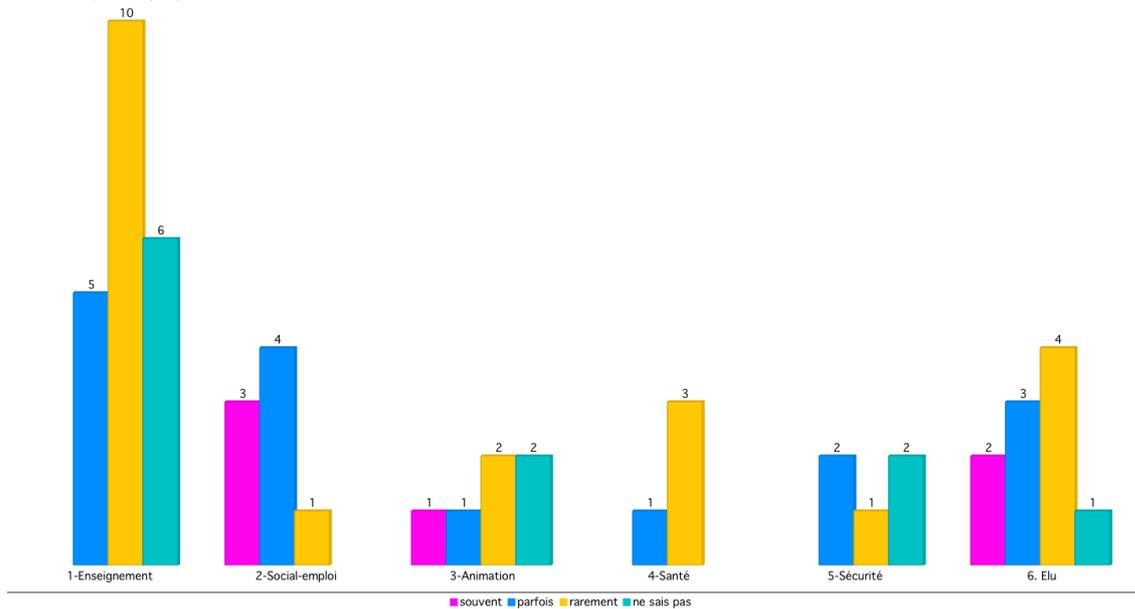
1R2. Profession, fonction (auto) / 23. Diff : délinquance



7. Difficultés liées à la mobilité, au transport

- Elles sont citées 22 fois, dont 6 fois "souvent".
- "Rarement" arrive en tête (21). 11 ne savent pas. Il faut toutefois rappeler l'âge du public, le fait que beaucoup soient encore à la maison.
- Le secteur social-emploi et les élus sont ceux qui se préoccupent le plus de cet état de fait.

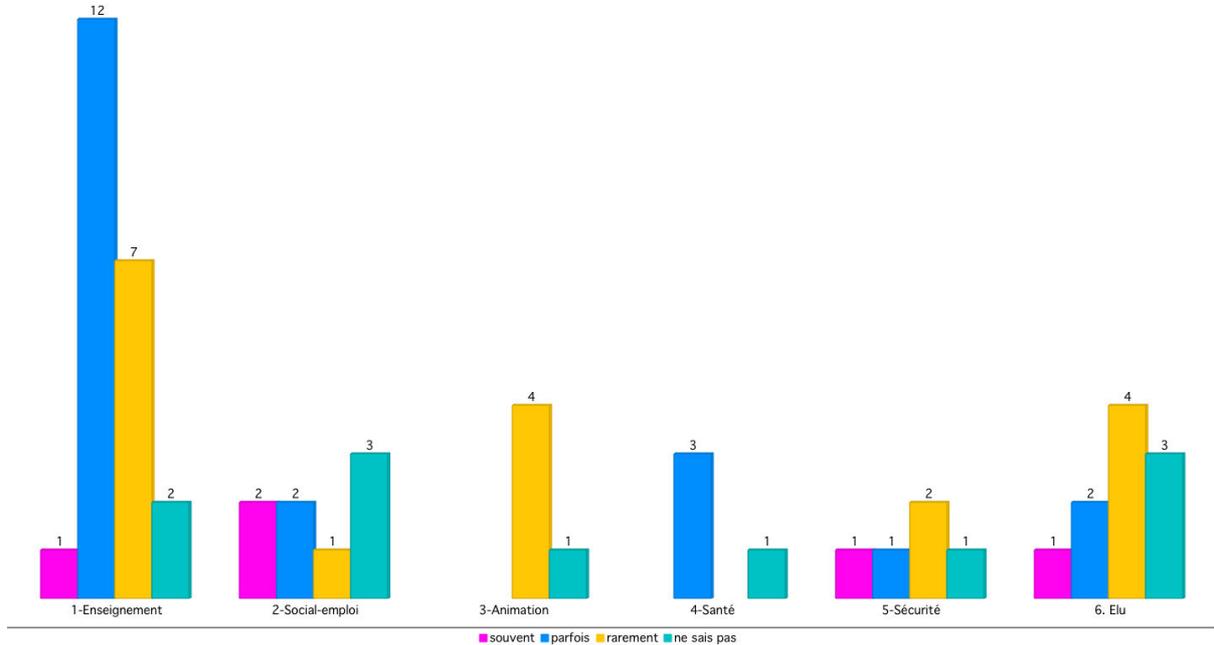
1R2. Profession, fonction (auto) / 28. Diff : mobilité



8. Difficultés liées à l'inappétence scolaire, au refus scolaire anxieux, à la déscolarisation

- Elles sont citées 25 fois, dont 5 fois "souvent".
- "Rarement" apparaît 18 fois.
- Le secteur de l'enseignement pointe le phénomène, ainsi que les médecins, mais sans le dramatiser.

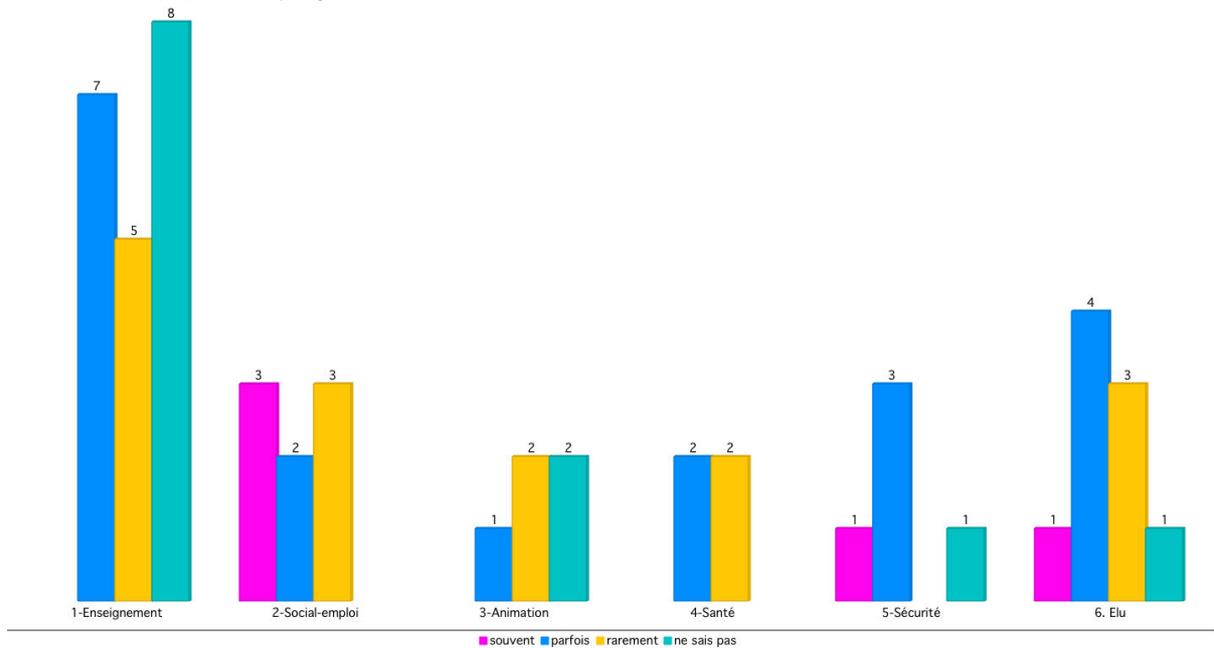
1R2. Profession, fonction (auto) / 26. Diff : scolarité



9. Difficultés liées à l'inactivité, à l'emploi, au logement

- Elles sont citées 24 fois, dont 5 fois "souvent".
- De manière logique, le secteur social-emploi se montre – proportionnellement - le plus préoccupé.

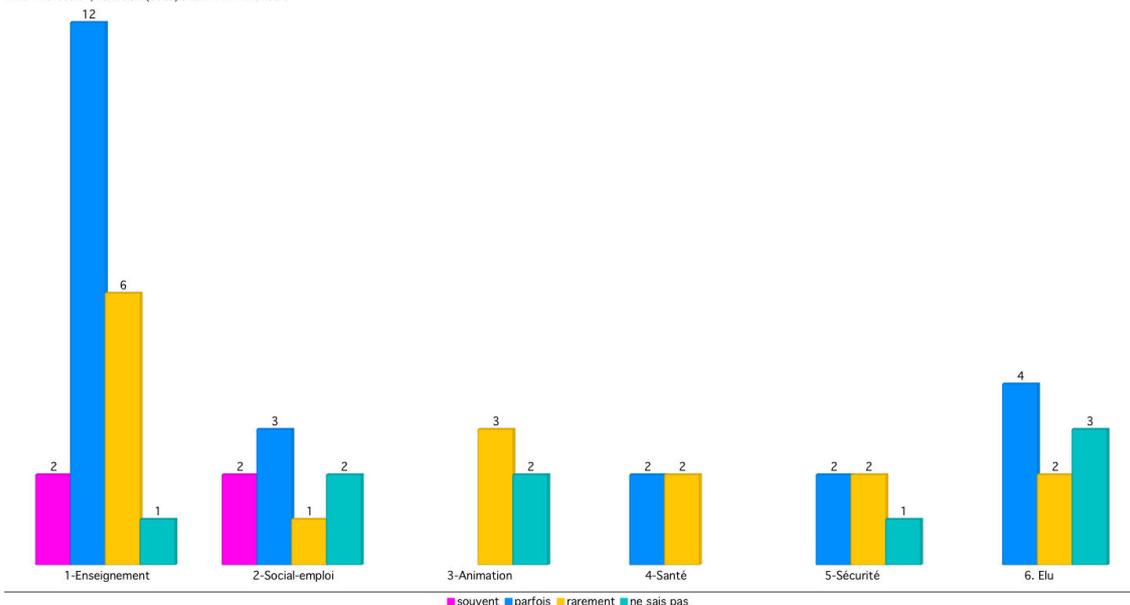
1R2. Profession, fonction (auto) / 27. Diff : emploi, logement



10. Difficultés liées au mal-être, à la souffrance psychique, aux idées suicidaires

- Elles sont citées 27 fois, essentiellement en "parfois" (23).
- Dans le cadre de l'enseignement, le niveau élevé (11 "parfois" et 1 "souvent") peut s'expliquer par la classe d'âge concernée (préadolescents et adolescents) et les problématiques qui y sont liées.
- Partant du principe que la grande majorité des adolescents va bien, nous devons néanmoins accorder toute notre attention aux jeunes qui traversent un passage difficile et plus encore à ceux confrontés à des difficultés sérieuses (souffrance psychique, idées suicidaires...). Ainsi, les 4 "souvent" doivent nous interpeller.

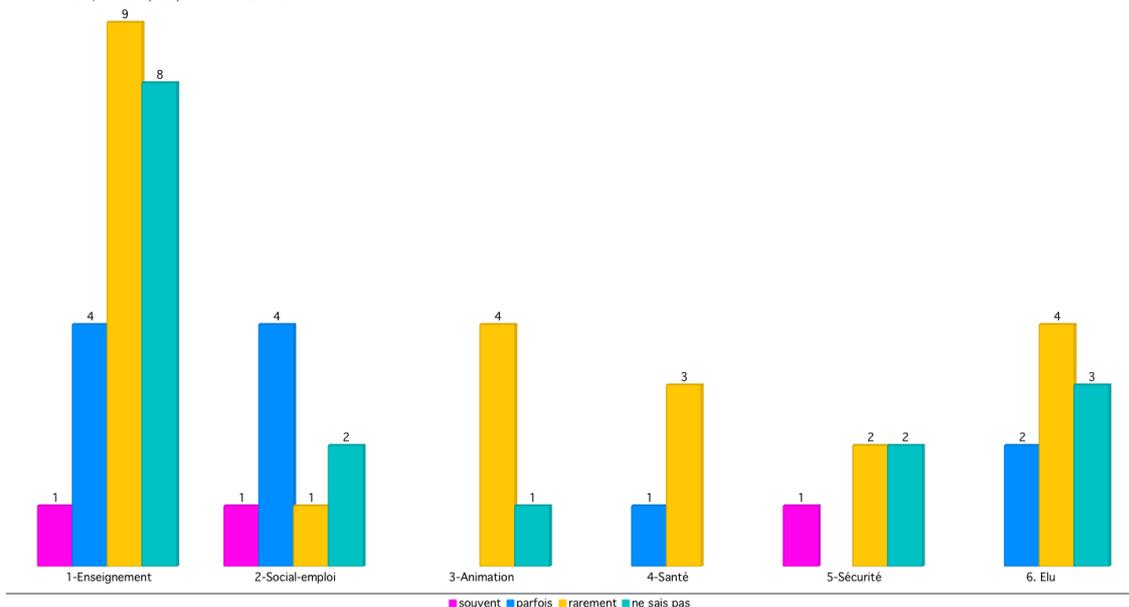
1R2. Profession, fonction (auto) / 21. Diff : mal-être



11. Difficultés liées à la sexualité, à la contraception

- Elles sont citées 14 fois, dont 3 fois "souvent". A noter le nombre de "je ne sais pas" (16).
- Rappelons que la catégorie des lycéens et jeunes majeurs n'est pas très bien représentée dans cette enquête.

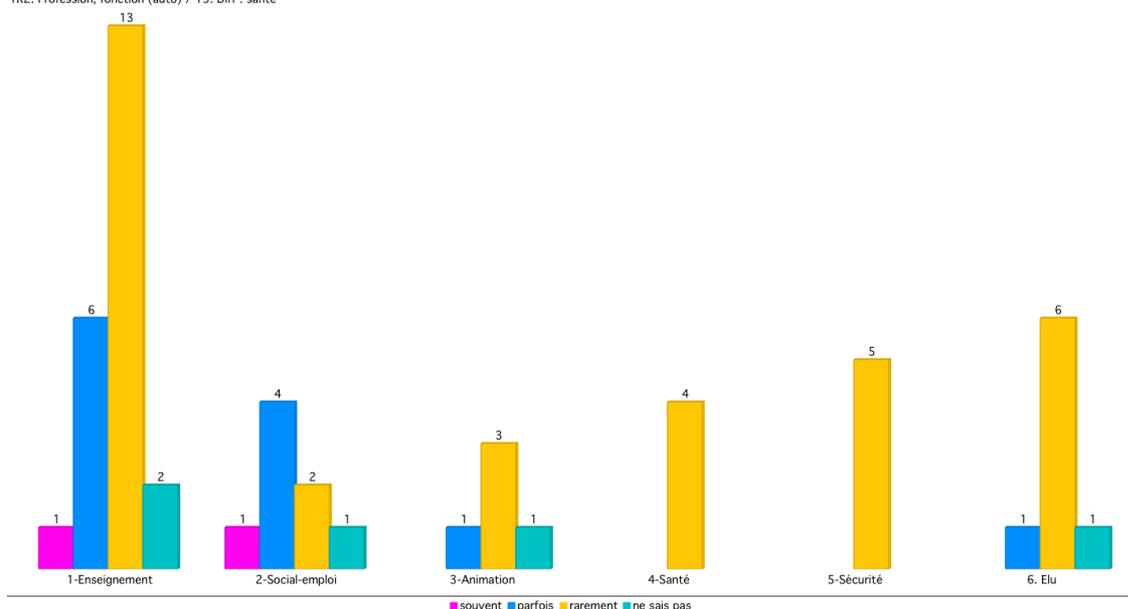
1R2. Profession, fonction (auto) / 22. Diff : sexualité



12. Difficultés liées à la santé

- Elles sont citées 14 fois dont 2 fois "souvent". A noter le nombre élevé de "rarement" (33).
- Ce niveau très faible s'oppose toutefois à celui plutôt élevé atteint par les problématiques alcool, substances psycho-actives et rythme de vie (sommeil, alimentation), relevant de la santé.
- Il faut sans doute voir dans ce faible score l'absence d'un grand nombre de professionnels de santé dans le renseignement du questionnaire.

1R2. Profession, fonction (auto) / 19. Diff : santé



En résumé :

1) Des sujets propres à l'adolescence

Les difficultés liées à la famille : tous les professionnels de l'enseignement et beaucoup d'élus.
N'est-ce pas typique d'un public de collégiens ?

Les difficultés liées au rythme de vie : enseignement, social et emploi, élus. Faut-il y voir la part importante prise par les écrans, les couchers tardifs ?...

2) Des sujets d'ordre éducatif et social

Les difficultés liées à des carences éducatives : enseignement et élus. Mais qu'entend-on précisément par ces termes ? Problème d'autorité parentale ou défaut de soin ?...

Les difficultés liées à la délinquance, aux incivilités à la violence : le niveau des "parfois" apparaît assez élevé.

3) Des sujets de santé publique

Les difficultés liées à la consommation d'alcool : enseignement, élus et surtout les services de sécurité. Du fait précisément de la catégorie d'âge, la préoccupation de santé publique apparaît tout à fait pertinente.

Les difficultés liées à la consommation de substances psycho-actives : surtout mentionnées par les services de sécurité, peu par l'enseignement (en collège).

Remarquer le niveau élevé de "ne sais pas" en ce qui concerne la santé (33), la sexualité (23), la scolarité (18) et le mal-être (16).

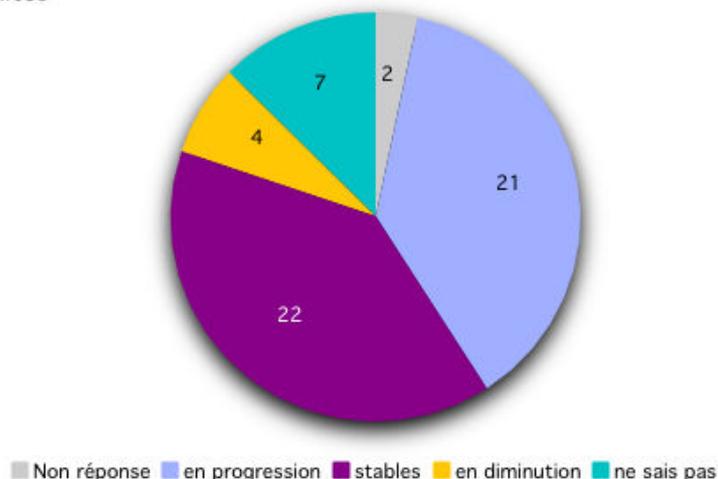
13. Autres difficultés repérées (d'après les réponses ouvertes des répondants) ⁶

- L'enseignement et la formation
 - *"Visiblement, l'enseignement dans la Communauté de communes est de qualité."*
 - *"La dévalorisation, en même temps que le peu de variété des CAP, la suppression des BEP, la théorisation des Bac Pro et des Bac de Technicien amplifient le fossé entre jeunes et formation professionnelle, accentuant par là, donc, ce fameux décrochage scolaire contre lequel ces formations seraient censées lutter."*
- Le rapport à soi-même et aux autres
 - La relation à l'autre et l'image de soi au centre de beaucoup de difficultés rencontrées.
 - Beaucoup d'isolement et de repli sur soi.
 - Les incivilités entre élèves.
 - Les problèmes liés à l'utilisation du téléphone portable, du multimédia en général, les ragots...
- La santé
 - La consommation d'alcool de plus en plus précoce.
 - Le risque de surmenage :
"En effet, les jeunes sont parfois très sollicités entre scolaire et activités extrascolaires (sport, musique, etc.). Même si je sens le public "équilibré" et curieux du monde, je les sens parfois fatigués et non conscients de leur rythme, notamment de SOMMEIL."
- En matière de parentalité
 - Des constats durs pour les parents :
 - *"Les séparations des parents, les parents moins présents et les enfants livrés à eux-mêmes."*
 - *"Les enfants n'ont plus de repères éducatifs. Les parents tendent à baisser les bras."*
 - *"Le manquement des parents à assumer leur rôle et les conséquences qui en découlent"*
 - *"Beaucoup de jeunes livrés à eux-mêmes. Désengagement parental."*
 - *"Manque de repère parental, jeunes souvent livrés à eux-mêmes d'où un manque d'éducation et rébellion face à l'adulte."*
 - Des questionnements :
 - *"Le retour d'information vient plus souvent des parents que du jeune lui-même. Suis-je un bon interlocuteur ?"*
 - *"Etre parent au XXIème siècle : comment ? qu'est-ce que c'est ?"*
- Dans le domaine des loisirs et de la culture :
 - *"Beaucoup de jeunes souhaiteraient pratiquer des activités artistiques mais ne peuvent encore y accéder car c'est trop cher malgré les efforts réalisés par les communes et associations et la Communauté de communes."*
- La question de la mobilité et des transports :
 - Réflexions à mener sur la question de la mobilité des jeunes.
 - Transports intercommunaux inexistantes ou horaires inadaptés.
 - Manque de liaisons entre les communes hors Douvres et Caen (ados ou étudiants à l'université).
 - Délais de transport pour les jeunes fréquentant le lycée, qui ne dépend pas de leur secteur.
 - Manque de pistes cyclables.
- Les difficultés d'ordre social :
 - Problèmes liés aux pertes d'emploi. Problèmes financiers.
 - *"Les difficultés sociales sont malheureusement en lien avec le contexte économique et social."*
 - *"Du fait de la précarisation, les jeunes sont les premiers touchés."*
 - *"Des difficultés structurelles (région peu dynamique) et conjoncturelles (crise)."*
- Remarque concernant le questionnaire :
 - *"Mélange dans 2 questions de problèmes pas comparables : mal-être et idées suicidaires, incivilités et délinquance."*

⁶ Cf Annexe 3 – "4.3 Réponses aux questions ouvertes", page 31

2.4. Pensez-vous que ces difficultés soient :

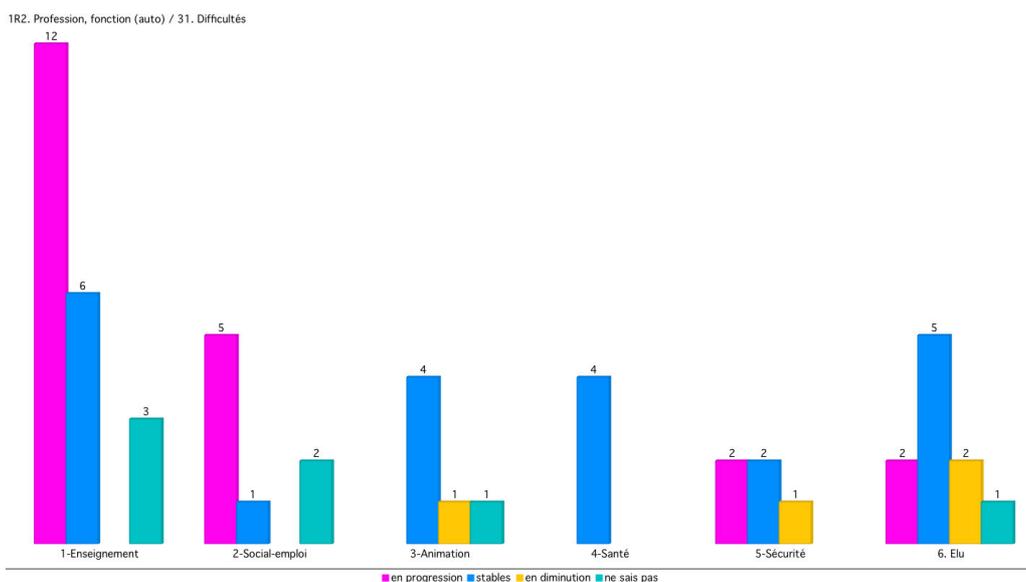
31. Difficultés



- Ils sont presque autant à penser que ces difficultés sont :
 - en progression (21)
 - stables (22)
 et une très forte minorité pour croire qu'elles sont en diminution. 2 ne répondent pas et 7 sont sans opinion.
- On peut en conclure que ce résultat, s'il ne dit pas grand chose, n'en reste pas moins peu optimiste sans être non plus catastrophiste.
- Les plus pessimistes proviennent de l'enseignement et du secteur social-emploi.
- Les plus optimistes sont incontestablement les élus.
- Les plus nuancés les services de sécurité.

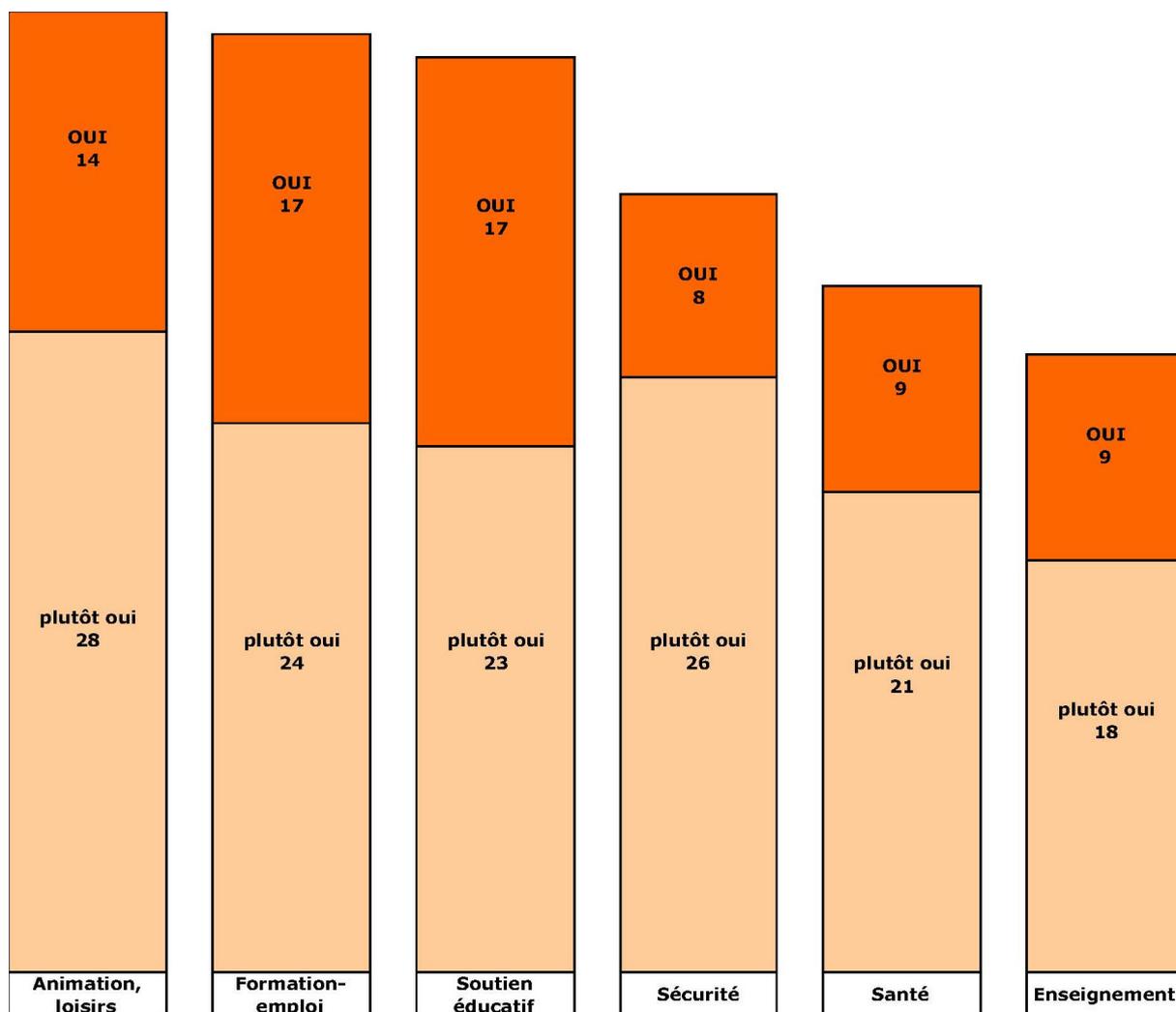
Commentaires ⁷ :

- "Stables mais différentes de celles des dernières années."
- "Stables mais une progression n'est pas à exclure."



⁷ Cf Annexe 3 – "4.3 Réponses aux questions ouvertes", page 31

2.5. Pensez-vous que, sur le territoire de la Communauté de communes de Cœur de Nacre, des améliorations puissent être apportées dans les domaines suivants ?



1. En 1ère position : l'animation et les loisirs (14 oui + 28 plutôt oui = 42)
2. En 2ème position : la formation et l'emploi (17 oui + 24 plutôt oui = 41)
3. En 3ème position : le soutien éducatif (17 oui + 23 plutôt oui = 40)
4. En 4ème position : la sécurité (8 oui + 26 plutôt oui = 34)
5. En 5ème position : la santé (9 oui + 21 plutôt oui = 30)
6. En 6ème position : l'enseignement (9 oui + 18 plutôt oui = 27)

Les réponses négatives semblent nous dire, quant à elles, que :

- 1) Une action dans le domaine de l'enseignement n'est pas celle qui est attendue (14 "plutôt non").
- 2) La santé n'apparaît pas comme une priorité (11 "plutôt non"), en accord du reste avec la faible préoccupation affichée lors de la question sur les problématiques.
On rappelle toutefois que peu de professionnels de santé ont répondu au questionnaire.
- 3) La sécurité représente certainement un sujet de désaccord entre les parties en présence (10 "plutôt non").

2.6. Les améliorations à apporter : détail par secteur

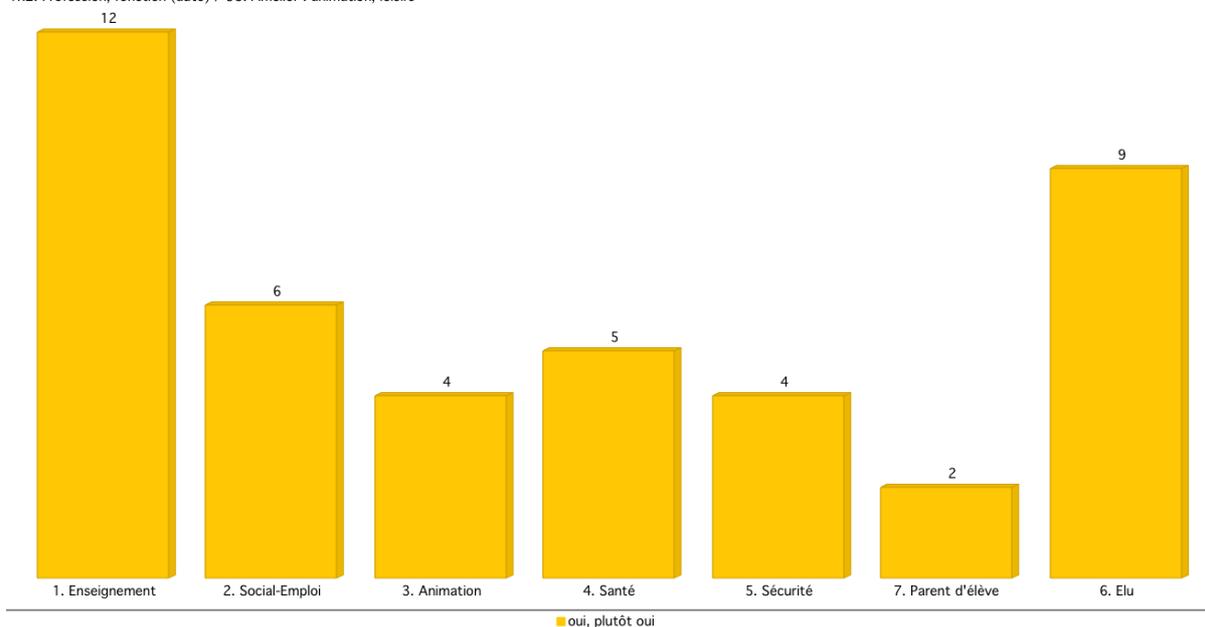
1) En matière d'animation

- La santé et les élus y sont très favorables (100 et 90%), la santé (83%), le social-emploi (75%).
- Dans une moindre mesure, on trouve l'enseignement, y compris parents d'élèves (64%).
- Un taux très faible, enfin : celui de l'animation (57%).
- En ce qui concerne les réponses négatives, ils sont 2 représentants de l'animation et 1 élu.

Remarques :

- N'est-ce pas contradictoire avec les très bonnes appréciations concernant les atouts du territoire ?
- Il faut noter le manque d'empressement du secteur concerné au premier chef : celui de l'animation.

1R2. Profession, fonction (auto) / 38. Amélior : animation, loisirs



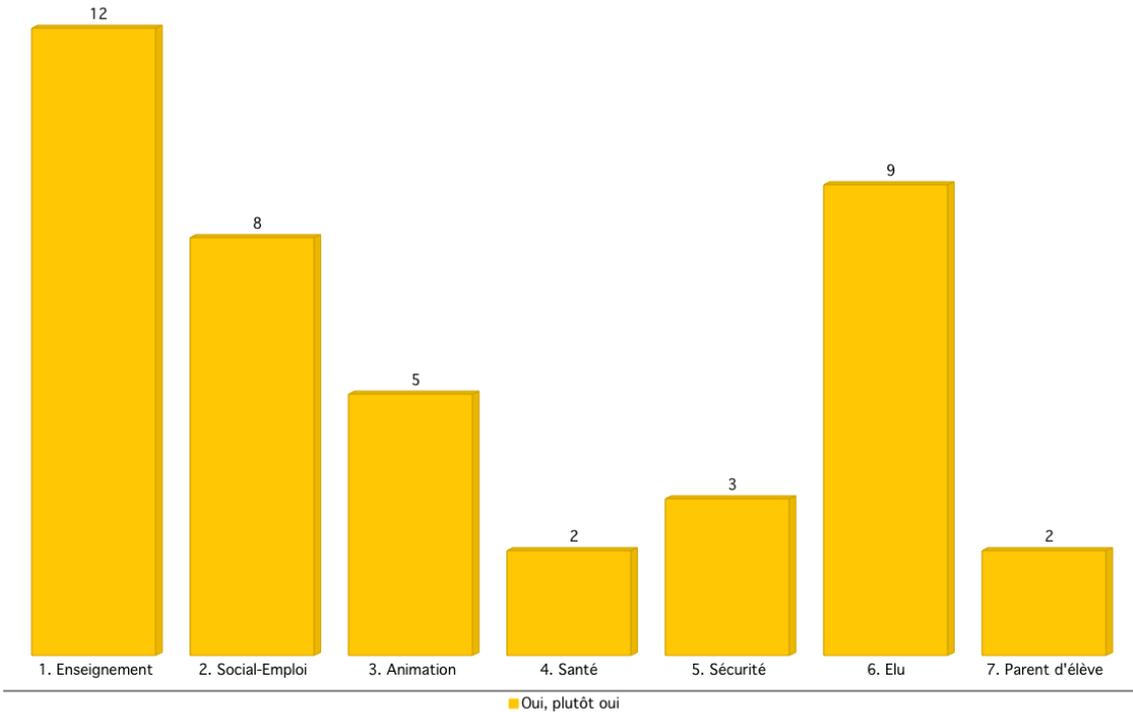
2) En matière d'emploi-formation

- La secteur du social et de l'emploi est à 100% pour, suivi par les élus (90%).
- L'animation répond à hauteur de 71%, l'enseignement à 64%, la sécurité à 60%.
- En ce qui concerne les réponses négatives, seule la santé oppose un non ainsi que 3 "ne sais pas".

Remarques :

- Les attentes apparaissent plus fortes que le niveau de préoccupation annoncé dans les problématiques : peut-être, au-delà de l'animation qui concernerait directement le présent, se préoccupe-t-on de l'avenir de ces jeunes. L'enseignement ne semble cependant pas complètement mobilisé sur cette question : cela aurait-il à voir avec l'âge des jeunes concernés (beaucoup de collégiens) ?
- Il semble enfin que, dans le secteur de la santé, on ne sache pas comment se positionner dans ce domaine.

1R2. Profession, fonction (auto) / 34. Amélior : formation-emploi



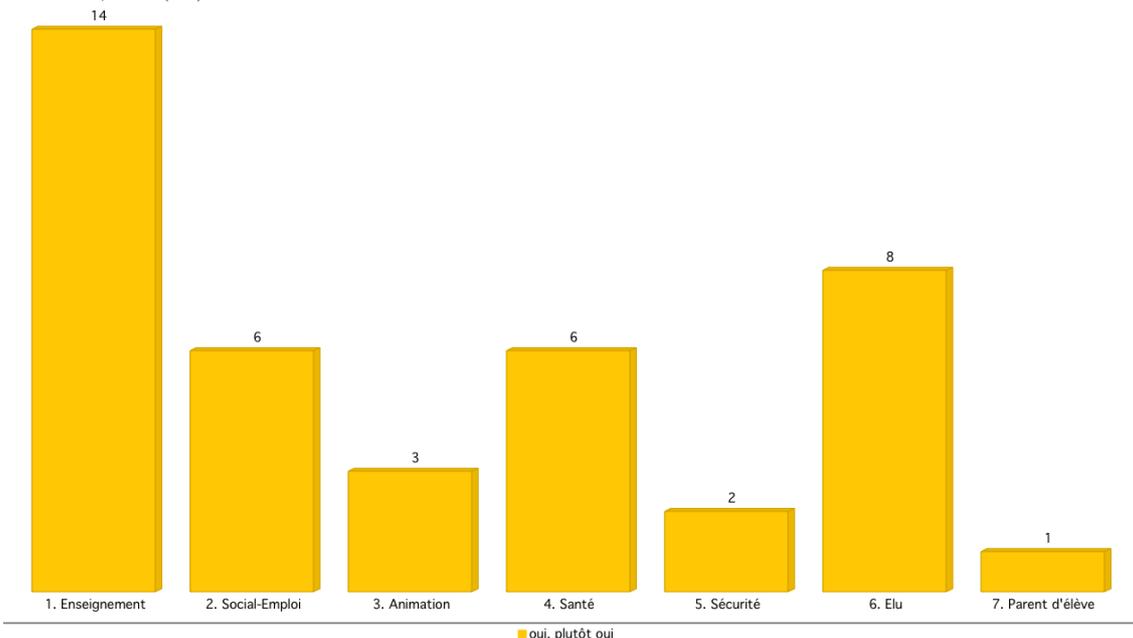
4) En matière de soutien éducatif

- La santé répond à l'unanimité (100%), les élus à 80% et le secteur social-emploi à 75%.
- On comptabilise 68% pour l'enseignement (à noter la voix d'un seul parent d'élève sur 2).
- L'animation et la sécurité prennent clairement leurs distances (43 et 40%).
- 2 représentants de la sécurité répondent "non" au soutien éducatif.

Remarques :

- Globalement, la réponse paraît cohérente si on la rapproche des problématiques (difficultés avec la famille, carences éducatives). En revanche, lorsque l'on considère les réponses par secteurs, on peut s'étonner des écarts considérables existant entre santé et élus, d'une part, animation et sécurité, d'autre part.
- Ces écarts posent la question de la perception qu'a chaque catégorie de la notion de soutien éducatif.

1R2. Profession, fonction (auto) / 35. Amélior : soutien éducatif



2.7. Dans quel domaine souhaiteriez-vous voir des améliorations, et lesquelles ? (réponses ouvertes) ⁸

a) *L'animation et les loisirs*

- Améliorer l'offre d'animation
 - Embaucher un animateur ado et un animateur de rue.
 - Augmenter l'offre d'activités culturelles et sportives ainsi que les actions éducatives de quartier (public des ados et jeunes adultes).
 - Rendre l'offre de loisirs plus abordable pour les familles.
- Améliorer la communication :
 - en direction de la jeunesse
 - entre professionnels de l'animation à l'échelle de Cœur de Nacre
 - entre professionnels de l'animation et les municipalités

Adapter les locaux :

- Revoir la qualité d'accueil des infrastructures existantes parfois vieillissantes.
- Ouvrir un local accueil jeunes.
- Envisager la création de lieux de rencontre et/ou de spectacle, d'une médiathèque.
- Etudier la mise en place de structures sportives couvertes...

En filigrane de ces attentes, la priorité à accorder à la notion l'Intercom.

b) *La formation et l'emploi*

- Promouvoir :
 - la formation professionnelle
 - l'accompagnement à l'orientation et à la recherche d'emploi
 - la création d'entreprises et d'emplois
 - le développement d'emplois durables tant sur le plan économique qu'environnemental.
- Promouvoir l'accès au logement.

c) *Le soutien éducatif*

- Mener des actions de prévention, et ce dès le plus jeune âge, dans et hors cadre scolaire :
 - prévention au niveau de l'espace public, respect des autres, prévention de la délinquance
 - risques concernant l'alcool, la drogue, Internet ("*servitude, addictologie, sécurité*")
- Renforcer le rôle des éducateurs ("*L'éducateur de prévention est reconnu*").
 - Aborder la problématique des 11-18 ans n'adhérant pas aux actions collectives.
 - Echanger des informations (croisement de regards sur les jeunes "en difficulté").
- Soutenir la parentalité
 - Organiser des lieux de rencontre et d'échanges.
 - Mener des actions en direction des parents (soutien éducatif auprès des parents, rapprochement entre les parents et l'école, information sur la civilité et la citoyenneté...).

d) *La sécurité*

- Mettre en place une police intercommunale :
 - sur la base d'une mutualisation des moyens des forces de police municipales
 - en harmonisant l'organisation du travail et en veillant à la cohérence des missions.

⁸ Cf Annexe 3 – "4.3 Réponses aux questions ouvertes", pages 31-33

- Mener des actions en direction des jeunes :
 - sensibilisation au respect par les jeunes des règles, de civisme, du code de la route, etc.

On retrouve, après l'animation, une attente dans le sens de l'Intercom.

e) La santé

- Faciliter l'accessibilité aux prises en charge à Caen (Maison des Adolescents, Planning Familial, CMP).
- Mettre en place :
 - une antenne du Centre de Planification
 - une antenne du CMP Enfant-Adolescent
 - une antenne de la Maison des Adolescents

D'où l'intérêt de développer des "postes avancés" à Douvres.

f) L'enseignement

- Propositions :
 - Améliorer l'encadrement des jeunes après les cours.
 - Proposer plus d'heures de soutien pour les élèves en grande difficulté.
 - Proposer *"un enseignement qui rejoigne davantage le jeune là où il en est et non qui demande au jeune d'aller où il (l'enseignement) le veut."*
 - Repérer les jeunes sortis du système scolaire sans diplôme et les diriger vers la formation.
 - Développer les structures permettant l'acquisition de connaissances professionnelles.
 - Ouvrir un lycée public général et technologique à Cœur de Nacre (demandé 3 fois).

... des propositions qui rejoignent la forte attente en matière d'emploi-formation.

On note, en filigrane des attentes et suggestions, la priorité à accorder à l'Intercom :

- par la mutualisation et la coordination des moyens (animation, sécurité, transports, CCAS...)
- en matière de collaboration entre professionnels de différentes communes.

On propose la mise en place d'une réunion annuelle ou semestrielle avec tous les acteurs chargés d'encadrer les jeunes (Education Nationale, animation, services sociaux, gendarmerie, police, etc.).

3. LES PREMIÈRES CONCLUSIONS

Sur 102 questionnaires remis, 56 ont été retournés remplis, soit 50%.

Le taux de retour varie en fonction des secteurs professionnels et/ou des établissements, services ou associations concernés. Les réponses, quant à elles, sont forcément liées à la position (professionnelle ou personnelle) de celui ou celle qui renseigne le questionnaire.

Concernant les taux de retour, se pose un certain nombre de questions :

- Pourquoi des secteurs très représentés (enseignement en collège, élus, sécurité...)?
- Pourquoi des secteurs peu représentés ou absents (enseignement en lycée, la santé)?
- Que penser des tranches d'âges absentes (les jeunes professionnels)?
- Le mode de diffusion du questionnaire, de redistribution dans les établissements ou encore celui de récupération est-il en cause?...?

Du fait du nombre somme toute peu élevé de questionnaires, il faut accueillir les résultats avec une certaine prudence. Ainsi, on pourra considérer que le point de vue de l'enseignement (au collège mais pas du tout au lycée) est dominant, sans perdre de vue toutefois qu'il représente le secteur le plus en prise avec le public visé. On notera également que les élus sont très impliqués dans cette enquête mais que le secteur de la santé y est largement sous-représenté.

Tout l'intérêt de la démarche consiste donc à repérer des tendances puis à les rapprocher des réponses aux questions ouvertes. Cela ne donnera pas de solution toute trouvée mais un indicateur du type d'action à engager.

- Certaines suggestions peuvent paraître en accord avec les problématiques repérées (soutien éducatif) ou bien décalées par rapport aux constats établis (animation, emploi-formation). Il reste toutefois à savoir ce que chacun entend par "animation", par "soutien éducatif", par "formation" ou par "sécurité". On devine en effet que les perceptions diffèrent en fonction des secteurs concernés.
- Les attentes en matière de santé apparaissent bien faibles, sauf à prendre en compte les problèmes de consommation d'alcool et de substances psycho-actives ou celles du sommeil, relevant de la santé publique.
- Dans une réponse ouverte, il est suggéré de mettre en place des antennes du Centre de planification, du CMP Enfant-Adolescent et de la Maison des Adolescents. Cette idée devra être rapprochée des attentes des adolescents (consultés dans l'enquête lancée en septembre 2012) mais également étudiée sous l'angle de la faisabilité. Peut-être faudrait-il retenir le principe d'un guichet proposant accueil et information, également ouvert à des partenaires assurant une antenne...
- La question de l'intercommunalité, de la transversalité, de la mutualisation et de la coordination des moyens est posée avec force. Il semble cependant que des actions aient déjà été lancées en ce sens, comme par exemple :
 - le Centre nautique à Douvres
 - le projet d'Espace culturel à Douvres
 - le projet visant à passer les équipements collectifs sous statut intercommunal
 - le lancement de la zone artisanale (création d'emploi)...

On remarque ainsi que, si de vraies propositions sont avancées, d'autres révèlent un manque de connaissance de ce qui existe sur le territoire, d'où la nécessité de mener une politique d'information et de communication.

Il s'agit en effet, dans une approche intercommunale, de rapprocher les professionnels issus d'horizons différents. Ceci vaut pour les problématiques adolescentes et jeunes. On peut supposer que la démarche vaut également dans d'autres domaines.

Les réactions des membres du CISPDP et de professionnels, après la publication des résultats de l'enquête, devrait permettre de peaufiner l'analyse et d'apporter de nouvelles propositions.

L'enquête auprès des jeunes a été lancée au Collège Clément Marot au cours du mois de septembre. Après réalisation complète de l'opération, il sera intéressant de rapprocher les réponses des professionnels de celles des jeunes, tant en ce qui concerne les problématiques que les attentes et les besoins exprimés.



ANNEXES

**Enquête auprès des professionnels de Cœur de Nacre
au contact d'adolescents et de jeunes de 12 à 25 ans**

4.1. Questionnaire adressé aux professionnels



Enquête auprès des professionnels de Cœur de Nacre au contact d'adolescents et de jeunes de 12 à 25 ans

La Communauté de communes Cœur de Nacre¹ compte de 2 200 à 2 300 jeunes de 12 à 25 ans domiciliés et/ou scolarisés sur son territoire.

Des professionnels travaillant avec le public des adolescents et des jeunes font état de difficultés rencontrées par certains d'entre eux. Notre démarche consiste à vérifier ces affirmations et à réfléchir aux solutions qui pourraient être apportées.

Le présent questionnaire a été conçu par un groupe de professionnels et d'élus, avec le concours de la Maison des Adolescents du Calvados. Il est destiné à tous les professionnels de la Communauté de Communes de Cœur de Nacre, au contact du public des 12-25 ans. Ce questionnaire leur sera adressé après validation de la démarche par la Commission Prévention du Conseil Intercommunal de Prévention de la Délinquance (CISPD).

Ce questionnaire est anonyme. Il vous faudra moins de 10 minutes pour le remplir. Nous vous remercions par avance du soin que vous aurez à le renseigner, gage du sérieux et de la fiabilité de la démarche.

Après traitement de ce questionnaire, nous envisageons de mener une enquête de même type auprès des adolescents et jeunes domiciliés ou scolarisés sur la Communauté de Communes de Cœur de Nacre, ce qui nous permettra de rapprocher les résultats et de les présenter officiellement.

1. IDENTIFICATION DU PROFESSIONNEL

1.1. Votre profession ou fonction :

1.2. Votre sexe féminin masculin

1.3. Votre âge 18-19 ans 30-39 ans 50-59 ans
 20-29 ans 40-49 ans 60-69 ans

1.4. La ou les commune(s) dans laquelle ou lesquelles vous exercez :

1.5. La commune dans laquelle vous résidez :

1.6. L'âge de votre public : toutes catégories 16-17 ans 21-24 ans
 12-15 ans 18-21 ans ≥ 25 ans

1.7. Effectif (public de 12-25 ans) :

1.8. Proportion de l'effectif résidant à Cœur de Nacre : hors Cœur de Nacre :

1.9. Commentaire :

¹ Anguerny, Anisy, Basly, Bernières s/M, Colomby, Cresserons, Douvres, Langrune s/M, Luc s/Mer, Plumetot, St-Aubin s/M

2. LES DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES de 12 À 25 ANS

2.1. Pensez-vous que - globalement - les jeunes résidant ou scolarisés vivent bien sur notre territoire ?

- non
 plutôt non
 plutôt oui
 oui
 Je ne sais pas

2.2. Si vous pensez "oui" ou "plutôt oui", pour quelles raisons ? (en les classant par ordre de préférence de 1 à 3)

- ... Situation géographique

 ... Qualité du cadre de vie

 ... Offre d'activités associatives (sport, culture...)

 ... Offre de services (formation, santé...)

 ... Autre :

2.3. Avez-vous repéré dans vos fonctions des jeunes confrontés à des difficultés particulières ?

Si oui, pourriez-vous préciser quelles sortes de difficulté ?

	souvent	parfois	rarement	ne sais pas
• liées à la famille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• liées à des carences éducatives	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• en matière de santé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• de rythme de vie (alimentation, sommeil...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• mal-être, souffrance psychique, idées suicidaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• sexualité, contraception	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• délinquance, incivilités, violence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• consommation d'alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• consommation de substances psycho-actives	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• inappétence scolaire, refus scolaire anxieux, déscolarisation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• inactivité, emploi, logement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• mobilité, transport	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• autre(s)				
.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2.4. Pensez-vous que ces difficultés soient :

- en progression stables en diminution ne sais pas

2.5. Commentaire :

.....

2.6. Pensez-vous que, sur le territoire de la Communauté de communes de Cœur de Nacre, des améliorations puissent être apportées dans chacun de ces domaines ?

	plutôt non	plutôt oui	oui	ne sais pas
• L'enseignement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• La formation, l'emploi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Le soutien éducatif	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• La santé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• La sécurité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• L'animation, l'offre de loisirs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2.7. Dans quel domaine souhaiteriez-vous voir des améliorations, et lesquelles ?

.....

.....

.....

.....

2.8. Y a-t-il un autre point que vous aimeriez voir abordé ?

.....

.....

.....

.....

Dans le cas où vous souhaiteriez être tenu(e) au courant de la progression du travail engagé, vous pouvez nous laisser votre adresse e-mail (facultatif) :

.....

Nous ne manquerons pas de vous adresser les résultats de l'enquête à l'issue du dépouillement.

4.2. Liste des établissements, services et professionnels destinataires des questionnaires

Secteur de l'enseignement	32		
Collège Clément Marot	12	Marcel BARBARAS, Principal	MB
Maîtrise Notre-Dame	10	Christophe GAUTIER, Chef d'étab.	-
Lycée d'Enseignement Général	5	Mathilde MATON, ES ADAJ	JA
Lycée Professionnel Notre-Dame	5	Christophe VAILLANT, CPE	-
Secteur formation, emploi	3		
Mission Locale (Luc)	1	Le ou la responsable	FC
Cellule Emploi (Douvres)	2	Le ou la responsable	LV
Social, médicosocial, éducatif et justice	16		
CG 14 : 3 Pôles	3	Gilles DESESSARD, ES	-
ADAJ : Prévention Familles, Prévention Spécialisée	2	Joël ADELAÏDE, Directeur	JA
CCAS (11 communes)	11	Agnès ROUSSEL, Elue (Luc)	FC
Secteur santé	22		
CMPS (enfant, adolescent)	1	Chr VASSE, St DEROBERT, Elues	JA
CMP (adulte)	1	Chr VASSE, St DEROBERT, Elues	JA
Cabinets et libéraux...	20		
<i>St-Aubin : 3 médecins libéraux + 1 orthophoniste</i>		<i>3 médecins libéraux + orthophoniste</i>	MB
<i>Bernières</i>			LV
<i>Bernières</i>		<i>2 médecins libéraux</i>	FC
<i>Douvres</i>		<i>Diététicienne</i>	FC
<i>Douvres</i>		<i>2 médecins + psycho + orthophoniste</i>	JA
<i>Cabinets médicaux, Cabinets d'infirmiers</i>			
<i>Psycho, Kiné, Ostéo</i>		<i>voir avec Mmes ROUSSEL, VASSE et</i>	
<i>Pharmaciens</i>		<i>DEROBERT, Elues</i>	
Secteur animation / Assos sportives et culturelles	20		
ADAJ	1	Joël ADELAÏDE, Directeur	JA
Bernières, Cresserons, Douvres + ADAJ	3	Chaque responsable	JA
Luc s/ Mer	1	Le ou la responsable	FC
Associations sportives et culturelles			
- Volley, Luc	1	Président, éduc sportif ou bénévole	FC
- Judo (Luc)	1	Président, éduc sportif ou bénévole	FC
- Roller (Luc)	1	Président	FC
- Guitare (Luc)	1	Président	FC
- Voile (Luc)	1	Responsable de la base	FC
- Basket (Douvres)	1	Président, éduc sportif ou bénévole	JA
- Foot (Douvres)	1	Président, éduc sportif ou bénévole	JA
- Ecole de musique (Douvres)	1	Président	JA
- Tennis (Douvres)	1	Président, éduc sportif ou bénévole	MB
- Rugby (Bernières)	1	Président, éduc sportif ou bénévole	LV
- ACTES (Bernières)	1	Président	LV
- Club Moto Cross (Basly)	1	Président	JA
- Boxe (St-Aubin)	1	Président	JA
- Voile (Langrune)	1	Président	JA
- Foot (Cresserons)	1	Président	JA
Sécurité	8		
Gendarmerie de Douvres	3	Guillaume ROQUE, Mal Logis Chef	MB
Police Municipale (Douvres)	1	Le ou la responsable	JA
Police Municipale (Luc, St-Aubin)	2	Le ou la responsable	FC
Police Municipale (Bernières)	1	Le ou la responsable	LV
Police Municipale (Langrune)	1	Le ou la responsable	JA
Municipalités	11		
Mairie de chaque commune	11	Chaque maire	FC

4.3. Réponses aux questions ouvertes

**Question 2.2 - Pensez-vous que – globalement – les jeunes résidant ou scolarisés vivent bien sur notre territoire ?
Pour quelles raisons ? Autres réponses :**

Géographie, qualité et activités associatives (sans préférences)
Offre scolaire jusqu'au Bac
Pistes cyclables
Associations des jeunes avec local accueil

Question 2.3 - Avez-vous repéré dans vos fonctions des jeunes confrontés à des difficultés particulières ?

Autres réponses :

Autre 1 : le jeu (rarement) - Autre 2 : relationnel inadapté (parfois)
Autre 1 : relation à l'autre - Autre 2 : image de soi
Beaucoup de jeunes livrés à eux-mêmes. Désengagement parental.
Consommation d'alcool de plus en plus précoce dans l'avenir ?
Démarrage dans la fonction
Autre 1 : isolement (souvent) + repli sur soi - Autre 2 : problèmes liés à multimédias (tél mobile, PC?), ragots (parfois)
Du fait de la précarisation, les jeunes sont les premiers touchés.
Le retour d'information vient plus souvent des parents que du jeune lui-même. Suis-je un bon interlocuteur ?
Les difficultés sociales sont malheureusement en lien avec le contexte économique et social.
Les enfants n'ont plus de repères éducatifs. Les parents devant les difficultés sociales tendent à baisser les bras.
Les séparations des parents et les problèmes liés aux pertes d'emploi : les parents moins présents et les enfants livrés à eux-mêmes. Problèmes d'argent.
Manque de repère parental, jeunes souvent livrés à eux-mêmes d'où un manque d'éducation et rébellion face à l'adulte.
Mélange dans 2 questions de problèmes pas comparables (mal-être et idées suicidaires, incivilités et délinquance)
Principalement dans le domaine des incivilités entre élèves

Question 2.4 - Pensez-vous que ces difficultés soient : en progression, stables, en diminution ?

Commentaire :

Progression due aux difficultés structurelles (région peu dynamique) et conjoncturelle (crise).
Stables mais différentes de celles des dernières années.
Stables mais une progression n'est pas à exclure.

Question 2.7 - Dans quel domaine souhaiteriez-vous voir des améliorations, et lesquelles ?

- Centre de planification - Antenne Maison des Adolescents - Antenne CMPEA
- Dans l'encadrement des jeunes après les cours (travail personnel souvent bâclé ou non fait).
- Plus d'heures de soutien pour les élèves en grande difficulté.
- L'animation dans d'autres communes - Mobilité / transport. Piste cyclable + infos jeunes (/ dangers) - Lieu identifié - Travail de communication jeunesse
- La formation et l'emploi - Le soutien éducatif - L'animation, l'offre de loisirs
- Plus de communication entre les professionnels du sport (acteurs au quotidien) et les municipalités - Trop d'autonomie sur les installations sportives.
- Plus de soutien éducatif offert en dehors du système scolaire - plus d'animation (centre aéré) à moindre coût
- Transports : horaires et lignes transversales au sein de l'Intercom - Santé
- Un enseignement qui rejoigne davantage le jeune là où il en est et non qui demande au jeune d'aller où il (l'enseignement) le veut - Qu'il y ait davantage de lien entre ces différents domaines.
Accompagnement à l'orientation et à la recherche d'emploi
Animateur ado et animateur de rue
Animation, offre de loisirs : qu'il y ait plus d'activités encadrées proposées à cette tranche de la population, qu'elles soient d'ordre culturel, sportif, etc.
Augmenter les actions éducatives de quartier pour encadrer les plus jeunes et sensibiliser les familles aux activités déjà

existantes.
Création d'une médiathèque
D'une manière générale, un lycée public à Cœur de Nacre serait apprécié. Les jeunes ont beaucoup de délais pour se déplacer d'autant plus qu'ils se rendent à un lycée qui ne dépend pas de leur secteur.
Dans la commune où j'exerce, il n'y a pas de grandes difficultés. Visiblement, l'enseignement à Cœur de Nacre est de qualité. En revanche, je pense que le travail intercommunal dans l'animation pourrait se renforcer. Une rencontre des professionnels de l'Intercom dans l'animation serait la bienvenue. A noter que l'éducateur de prévention est reconnu.
Dans le domaine de l'animation et de l'offre de loisirs en ce qui concerne les ados et les jeunes adultes afin d'éviter le plus possible qu'ils errent en groupe ou soient livrés à eux-mêmes.
Echanges d'informations concernant les jeunes (croisement des regards sur le comportement des jeunes "en difficulté").
Emploi : création d'entreprises
Faciliter l'accès aux adolescent(e)s qui doivent se rendre à Caen s'ils souhaitent une prise en charge (Maison des Ados, Planning), d'où l'intérêt de développer des "postes avancés" sur Douvres, ou du moins d'améliorer?
Il manque un lycée et des pistes cyclables, une salle de tennis et plus de structures sportives couvertes à Douvres
Il serait souhaitable que les élus communaux concernés aient plus de contact avec les professionnels travaillant avec ce public, permettant ainsi d'avoir une meilleure connaissance locale de ce public.
Information médicale. Suivi des mineurs au plan vaccinations, etc. (abandon, à tort, des vaccinations publiques, par ex).
L'accès à Caen pour les ados
L'accès à l'emploi, l'accès au logement, le rapprochement entre les parents et l'école, le soutien à la parentalité
L'enseignement de la citoyenneté et le soutien éducatif afin d'aider les jeunes les plus en difficulté et aborder la formation professionnelle et l'emploi. Ensuite, une offre de loisirs plus abordables pour les familles. Moins les jeunes sont désœuvrés moins il y a de problèmes de sécurité.
La formation et l'emploi. Le soutien éducatif.
La prévention des risques pour l'alcool, la drogue, la délinquance.
La sécurité. Le respect par ces jeunes des règles, de civisme, du code de la route, etc.
Le développement d'emplois durables tant sur le plan économique qu'environnemental.
Le soutien éducatif et la santé
Les dangers d'Internet
Lieux de rencontre, d'échanges autour de la parentalité.
Mise en commun des forces de police municipale pour création d'une police intercommunale.
Mobilité, transport
Mutualisation des moyens de police municipale. Création d'une police intercommunale (apporter une cohérence et harmoniser l'organisation du travail et des missions).
Permettre d'offrir des lieux de spectacle pour du théâtre, des concerts? Tout est concentré sur Caen.
Pour le seul secteur éducatif, le développement des structures permettant l'acquisition de connaissances professionnelles permettrait de réduire le décrochage scolaire. La dévalorisation, en même temps que le peu de variété des CAP, la suppression des BEP, la théorisation des Bac Pro et des Bac de Technicien sont allées à l'encontre de cette idée et amplifient le fossé entre jeunes et formation professionnelle, accentuant par là, donc, ce fameux décrochage scolaire contre lequel ces formations seraient censées lutter.
Prévention au niveau de l'espace public. Lieu de rencontre des jeunes : local accueil jeunes. Sortie des écoles.
Problématique autour des 11-18 ans qui rentrent difficilement dans les pratiques collectives.
Qualité d'accueil des infrastructures existantes parfois vieillissantes.
Réflexions autour de la mobilité des jeunes
Soutien éducatif auprès des parents
Transports intercommunaux inexistantes ou horaires inadaptés.
Trop peu de bus pour les trajets Anguerny-Caen (surtout pour les étudiants à l'université).

Question 2.8 - ...Y aurait-il un autre point que vous aimeriez voir abordé ?

A Cresserons, il y aurait plus de difficultés liées parfois au surmenage. En effet, les jeunes sont parfois très sollicités entre scolaire et activités extrascolaires (sport, musique, etc.). Même si je sens le public "équilibré" et curieux du monde, je les sens parfois fatigués et non conscients de leur rythme, notamment de SOMMEIL.
Beaucoup de jeunes souhaiteraient pratiquer des activités artistiques mais ne peuvent encore y accéder car c'est trop cher malgré les efforts réalisés par les communes et associations et Cœur de Nacre.
Coordination des moyens et des outils disponibles dans chaque commune. Lien avec les CCAS, centres de loisirs.
Création d'un lycée général et technologique
Etre parent au XXIème siècle :- comment ?- qu'est-ce que c'est ? Communiquer aujourd'hui :- comment ? - qu'est-ce que communiquer ?

Le manquement des parents à assumer leur rôle et les conséquences qui en découlent.
Le problème de la sortie du système scolaire sans diplôme et sans être repéré par le système (Pôle-Emploi, formation?)
Le respect des autres.
Les jeunes face aux nouvelles technologies (servitude, addictologie, sécurité?)
Mise en place d'une information sur la civilité et la citoyenneté en y associant les parents.
Mise en place d'une réunion annuelle ou semestrielle avec TOUS les acteurs chargés d'encadrer les jeunes (gendarmerie, police municipale, Education Nationale, services sociaux ?).
Plus de contacts avec les éducateurs
Pouvoir mutualiser les moyens en termes d'offres culturelle, de transport, d'information.
Profiter des moments de présence, d'échange des familles en difficulté (sociales?) pour l'élaboration de solutions ; profiter de ces moments pour des actions de prévention (diverses) auprès des enfant (DÈS LE PLUS JEUNE AGE).
Travail autour de la PRÉVENTION.

Adresses mail des personnes souhaitant être tenues au courant des résultats de l'enquête.

agnesroussel@hotmail.fr
cathy.lebrasseur@orange.fr
cdi@lycee-ndn.fr
christian-dutertre@wanadoo.fr
christophe.gautier1@sfr.fr
delphine.fermy@calvados.fr
docteur.francois.cheenne@gmail.com
douvres@mma.fr
janie.jones@hotmail.fr
jeunelutin@yahoo.fr
ilg.cavet@wanadoo.fr
lefortfamily@wanadoo.fr
maire.saintaubinsurmer@wanadoo.fr
mathildediallo@hotmail.fr
mjc-cresserons@wanadoo.fr
nadia.khellad@calvados.fr
oursel-o@chu-caen.fr
police.municipale@bernieres-sur-mer.com
policemunicipale.langrune@orange.fr
prevention@adaj.org
oliver-vincent29@orange.fr